

Printemps 2026      Numéro 150

# Le Trésor des Kirouac

Revue des descendants d'Alexandre de K/voach  
Témoign de l'actualité Kirouac depuis 1983



Le 18 février 2026, Gisèle Bergeron-Kirouac a fêté ses 100 ans. Membre d'une famille au cœur de notre Association, elle est l'épouse du regretté cofondateur Bruno Kirouac et la mère de François Kirouac, également cofondateur et président de l'Association durant près de deux décennies (2005-2024).

- ✦ Kirouac
- ✦ Kérouac
- ✦ Keroac
- ✦ Kéroack
- ✦ Breton
- ✦ Curwack
- ✦
- ✦ Kirouack
- ✦ Kérouack
- ✦ Keroack
- ✦ Kyrouac
- ✦ Burton
- ✦ Curwick
- ✦

## Le Trésor des Kirouac

*Le Trésor des Kirouac*, bulletin de liaison de tous les descendants d'Alexandre de K/voach, est publié en version française et anglaise. Il est distribué à tous les membres de l'Association des familles Kirouac inc. Les reproductions d'articles sont permises à condition d'obtenir au préalable l'autorisation expresse de l'Association des familles Kirouac inc. ainsi que celle de l'auteur.

### Auteurs et collaborateurs pour le présent numéro (par ordre alphabétique)

André Kirouac, Daniel Kirouac,  
François Kirouac, Marie Lussier-Timperley

### Conception graphique

Page couverture : Jean-François Landry  
Logo de l'Association au verso du bulletin : Raymond Bergeron  
Le bulletin : François Kirouac

### Blason et logotype de l'Association

Le blason familial « de K/voach » et le « Logotype » de l'Association des familles Kirouac inc. sont légalement enregistrés et leur reproduction en tout ou en partie est interdite sans une autorisation écrite émise par la direction de l'Association des Familles Kirouac inc.

### Montage

Version française : François Kirouac  
Version anglaise : Greg Kyrouac

### Révision linguistique des textes pour ce numéro (par ordre alphabétique)

Céline Kirouac, Lucille Kirouac, Robert Kirouac,  
Thérèse Kirouac, Marie Lussier-Timperley

### Politique éditoriale

L'Éditeur (La Rédaction) du bulletin *Le Trésor des Kirouac* (incluant les bulletins *Le Trésor Express*) peut corriger et abrégé les textes qui lui sont soumis, ainsi que refuser la publication d'un texte, d'une photo, d'une caricature ou d'une illustration jugés inappropriés en regard de la mission de l'AFK ou, à son avis, susceptibles de causer préjudice, que ce soit à l'Association, à un de ses membres, à toute personne, à tout groupe de personnes ou à un quelconque organisme. Rien ne pourra être publié dans *Le Trésor des Kirouac* sans l'accord préalable de son auteur; ce dernier devant assumer l'entière responsabilité du matériel proposé.

### Édition

L'Association des familles Kirouac inc.  
3782, Chemin Saint-Louis, Québec (Québec) Canada G1W 1T5

### Dépôt légal 1<sup>er</sup> trimestre 2026

Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

### Tirage

Version française : 80 copies ; version anglaise : 45 copies

ISSN 0833-1685

### Abonnement :

Canada : 22 \$; États-Unis : 22 \$ US ; Outre-mer : 30 \$ canadiens

## Table des matières

### Le Trésor des Kirouac n° 150

Le mot du président	3
L'avenir de notre revue, <i>Le Trésor des Kirouac</i>	4
Hommage à Gisèle Bergeron-Kirouac pour son centenaire	5
Les petits trésors	10
La mer, l'Arctique, un monde en folie et les Kirouac	11
Étude généalogique des liens entre les familles Kirouac, Le Bourdais et Bernier	18
Notices généalogiques des personnes citées dans l'article <i>La mer, l'Arctique, un monde en folie et les Kirouac</i>	19
Réseau des alliances Kirouac-Le Bourdais	20
<i>Après le naufrage ... récupération, réemploi et recyclage des épaves</i>	24
Revisitons le passé, Lieu historique national du chantier naval A. C. Davie à Lévis	25
À la recherche de notre histoire maritime	26
Parution de <i>l'Histoire de Saint-Jean- sur-Richelieu en images</i> par Stéphane Kirouac	26
Une nouvelle parution bretonne <i>Le rêve inachevé de Jack Kerouac</i>	26
325 <sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la ville de Détroit	27
In Memoriam	28
Décès de Denise Pépin épouse de feu Renaud Kirouac	30
Conseil d'administration 2025-2026	31
Conseillers externes	31
Nous joindre	31
Invitation à tous	32

# Mot du président

Bonjour à toutes et à tous

L'année 2026 est bien entamée, le printemps est à nos portes et, avant tout, je souhaite que les mois à venir vous gardent en bonne santé, proches de ceux et celles qui vous sont chers et que vos plus beaux souhaits se réalisent.

2026 déjà ! Il y a 200 ans naissait le chevalier François Kirouac, déjà 30 ans que Janet Kirouac, la fille de Jack, est décédée. Un Jack qui publia, il y a 60 ans, son roman biographique *Satori in Paris*. Un voyage à la recherche de ses ancêtres bretons et celtes ! Le temps passe si vite. Plus loin, vous découvrirez nos petits trésors, le futur de notre nom repose sur ces petites épaules.

Parlant de trésor ! Alors que nous terminions la rédaction de ce numéro, une nouvelle que nous ne pouvions pas passer sous silence atteignit mes oreilles ! Une si belle annonce que je n'ai pas hésité un instant à utiliser une expression propre aux médias et que j'ai lancé à François Kirouac un « *ON TUE LA UNE* ». Quelques mots pour lui proposer de retirer la première page que nous avons imaginée (et que vous verrez plus loin) et la remplacer par des vœux ! La mère de François, Gisèle, a célébré son centième anniversaire le 18 février 2026 ! Cent ans, c'est plus qu'une simple date sur un calendrier, c'est le sens véritable du mot trésor ! Au nom de tous les Kirouac, de leur parenté, de leurs amis d'ici et de partout sur cette planète, je vous transmets madame Gisèle Bergeron mes vœux les plus sincères et mes souhaits de bonne santé qui vous permettront de demeurer encore longtemps proche de votre famille, de vos amis et de nous toutes et tous.

Dans cette édition, nous vous proposons un voyage dans le temps et dans l'espace d'une manière tout à fait originale. Naturellement, vous retrouverez un hommage à madame Gisèle Bergeron avant d'entrer dans le thème de ce *Trésor* et même de vous présenter une deuxième page couverture !

Un voyage dans le temps, car je trouvais important de mettre de l'avant ce que l'on peut réaliser en utilisant les incroyables données généalogiques compilées par François Kirouac depuis plus de 40 ans. Vous verrez, en suivant le fil chronologique de certains de nos parents, que nous en devons beaucoup à un couple, Le Bourdais — Couillard ! Vous le découvrirez dans ces pages, nous traverserons 200 ans d'histoire, parcourrons le monde de la botanique autant que celui des voyages dans le Grand Nord, une dernière destination au cœur des préoccupations géopolitiques de notre monde actuel. Je vous laisse le soin de lire et de comprendre cet amalgame *familio - historico-nordique* dans les pages suivantes.

Cette édition revient aussi sur une question souvent abordée : comment faire perdurer dans le temps notre revue *Le Trésor* ? Nous sommes face à des enjeux allant du coût engendré par celle-ci versus nos revenus ainsi que l'énergie et le temps que peu de personnes doivent consacrer à sa réalisation trois fois par année. Le conseil d'administration s'est penché sur la question et a pris des décisions que vous verrez plus loin. La principale, qui vous touchera, consiste en une augmentation minimale de notre cotisation annuelle qui n'a pas bougé depuis plus d'une dizaine d'années. Nous passerons de 22 \$ à 30 \$ par an. Notez que ce 22 \$ en l'an 2000 équivaut, avec l'inflation, à 40 \$ de nos jours. Nos coûts de réalisation de la revue, malgré tout le travail des bénévoles qui la rédigent, ont augmenté sans équivalence à nos revenus, un ajustement est primordial.



André Kirouac

En 2026, outre la question de la revue *Le Trésor*, le conseil d'administration traitera de deux sujets que nous nous devons d'étudier. En mai prochain, nous discuterons de l'avenir de nos rassemblements annuels qui, eux aussi, accusent une baisse d'audience constante d'année en année. Plus tard cette année, nous aborderons la question des adhésions et de la manière de contrer la diminution actuelle du nombre de membres.

Enfin, et avant de vous poser une question à vous toutes et à vous tous, je souhaite remercier très chaleureusement tous les membres de notre conseil pour leur collaboration, Greg, Cathy, Nathalie, Danielle, Stéphane et René. Je ne peux pas oublier de remercier aussi tous nos collaborateurs et toutes nos collaboratrices à la réalisation du *Trésor des Kirouac* et des recherches, principalement celles que mène François Kirouac en généalogie. D'ailleurs, si tout se passe bien, son travail immense sera mis en ligne d'ici la fin de l'année.

Je vous parlais d'une question, alors voici :

Au fil des années, le nombre d'adhésions est en baisse constante. Alors que nous étions environ 140 il y a quelques années, nous n'étions plus que 115 l'an dernier et, actuellement pour 2026, nous avons reçu 92 confirmations. Nous manquons cruellement de nouveaux membres plus jeunes entre autres.

**Nous faisons appel à vous, chères lectrices et chers lecteurs : n'hésitez pas à inviter vos proches et les membres de votre famille à se joindre à nous pour soutenir notre mission.**

Un excellent argument de vente étant qu'en 2026 pour quiconque est membre, un accès à sa

généalogie familiale, incluant souvent des biographies, sera en ligne. Quel bel instrument pour nos enfants et, surtout, nos petits-enfants.

Que les temps soient bons pour vous !

André Kirouac, votre président

## L'avenir de notre revue *Le Trésor des Kirouac*

par André Kirouac

Le thème de la réunion du conseil d'administration, tenu le 3 février 2026 a porté sur l'avenir de notre bulletin familial. Nous nous sommes penchés sur la pérennité de ce lien essentiel entre nous, car certaines constatations revenaient sans cesse : les coûts engendrés par l'impression et les frais postaux, le temps requis pour trouver et rédiger les articles, composition, montage et corrections du document, le tout représentant une accumulation de tâches de plus en plus lourde. Voici le fruit de nos discussions et les décisions prises.

Nous avons décidé que chaque *Trésor* comportera un maximum de 32 pages, ou 28 seulement. Nous conservons trois *Trésors* par an. Deux des parutions comporteront des textes de fonds et des articles comme actuellement et la troisième revue de l'année sera un spécial « Noël - fin d'année ».

Nous avons évalué les coûts concernant l'impression et les envois postaux versus nos revenus totaux et les activités que nous souhaitons développer. C'est la raison principale pour laquelle nous avons réduit le nombre de pages qui est déterminé selon les tarifs postaux. Nous ne modifierons rien en ce qui concerne les envois aux États-Unis. Nous devons réduire le poids des envois et limiter le travail de rédaction. La recherche de

nouveaux collaborateurs sera au cœur de notre prochaine réunion, entièrement consacrée au développement de notre effectif.

Concernant la question financière : afin de nous donner un coussin financier plus prévisible, dès 2027 nous augmenterons la cotisation annuelle qui passera de 22\$ à 30\$. Notez que la cotisation annuelle a été fixée à 22\$ en 2003 et n'a jamais été augmentée depuis. Auparavant, elle était de 20\$ depuis les années 1990. Pour mieux comprendre, comparons un peu : 22\$ en l'an 2000 équivaut à 40\$ aujourd'hui en 2026. Nous considérons que, dans le contexte actuel, cette augmentation est bienvenue et raisonnable. Nous espérons que vous continuerez à soutenir votre association comme vous le faites depuis plusieurs années

Format et/ou contenu d'un *Trésor* : Nous avons aussi décidé que deux des trois parutions annuelles seraient semblables à celle que vous lisez aujourd'hui. Précisons toutefois qu'il y aura toujours un thème particulier jumelé à un article qui y sera relié. Les autres articles seront variés et proviendront de banques de textes ou de collaborateurs. Nous poursuivrons les textes intitulés *Les actualités Kirouac* et nous conserverons la chronique nécrologique.

Enfin, dans chacune de ces deux publications, nous présenterons un texte déjà paru dans un ancien



*Trésor*. Sous le thème : *Revisitions le passé*, à tour de rôle, un des membres du conseil proposera son texte « coup de cœur ». La troisième parution annuelle comprendra une revue de l'année, le rapport de l'AGA, nos petits *Trésors*, nos vœux du Nouvel An et le plan des activités pour l'année suivante.

En terminant, nous avons résolu de conserver la version papier postée comme droit acquis pour les membres actuels. À compter de 2027, les nouveaux membres recevront uniquement la version numérique. Toutefois, par la suite, nous évaluerons individuellement si nous ne pourrions pas faire quelques exceptions.

Nous croyons que ces mesures nous permettront de vous offrir dans les années à venir une revue de qualité qui se distinguera toujours par son contenu et son originalité.

# Une vie en harmonie : Hommage à notre mère pour son centenaire

Texte de Daniel et François Kirouac

Le 18 février dernier, notre mère, Gisèle Bergeron-Kirouac fêtait ses 100 ans !

Après trois célébrations, les 18, 22 et 26 février, une quatrième fête a été organisée le 28 afin de souligner cet événement extraordinaire à laquelle presque tous les membres de la famille ont pu participer : enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants, sa sœur, son beau-frère, ses neveux et nièces et des amis.

## Des racines profondes à Warwick

Maman, fille de Wellie Bergeron et de Mathilda Lachance est née en 1926. Son père était contremaître dans une usine importante de Warwick qui s'appelait, fidèle aux traditions de l'époque : *The Dominion Comb and Novelty Company*, aujourd'hui *Plastique DCN*. Ajoutons en passant que sa mère, Mathilda, était la tante de Fernand Lachance<sup>1</sup> qui inventa la poutine à Warwick en 1957.

Maman était la huitième d'une famille typique de l'époque : douze enfants, six frères et cinq sœurs. Malheureusement, deux de ses sœurs décédèrent très jeunes, l'une à trois ans et l'autre à quatre ans.

La musique a toujours été un élément important dans la vie de famille des Bergeron. Grand-papa jouait du violon pour faire chanter et danser ses enfants. Grand-maman aimait chanter. Puis, deux des frères aînés de maman, Robert et Paul, apprirent le piano. Maman a toujours aimé la musique. Elle adorait s'asseoir pour les écouter. Elle trouvait cela tellement beau que parfois, les larmes lui venaient aux yeux. Il faut dire qu'ils étaient très talentueux. Maman finira elle-même par apprendre le piano à l'âge de dix-huit ans, grâce aux cours offerts gracieusement par Joseph, un de ses frères aînés.

Maman se souvient fort bien des dimanches après-midi au cours



Photo : collection François Kirouac

Célébration du centenaire : Gisèle Bergeron-Kirouac en compagnie de ses enfants, François, Daniel, Louise et Christian lors de la réception à la résidence Le Victorin, le 26 février. Ce rendez-vous comptait parmi les quatre événements soulignant son 100<sup>e</sup> anniversaire.

desquels son père emmenait les plus jeunes en pique-nique, laissant maman Mathilda se reposer à la maison avec les plus vieux. Ils allaient dans le bois derrière la maison, un endroit devenu aujourd'hui un quartier résidentiel. Elle était jeune et, comme beaucoup d'enfants, elle adorait grimper aux arbres.

D'autres souvenirs refont surface. Elle se souvient aussi que grand-papa pouvait faire bouillir de la mélasse, du sucre et quelques autres ingrédients pour faire ce que l'on appelait à l'époque de la *tire Sainte-Catherine*. Il savait aussi faire du maïs soufflé et du sucre à la crème pour tous les enfants. C'est même grand-papa Wellie qui a montré à maman comment tricoter ! Son premier « chef-d'œuvre » fut une paire de mitaines.

## Les épreuves de jeunesse et l'entrée dans la vie adulte

La vie a été très difficile quand elle était encore très jeune; elle faillit perdre sa mère alors qu'elle n'avait que six ans. En effet, grand-maman Mathilda accoucha de jumeaux, Raymonde et Claude, à l'âge de 43 ans, mais l'accouchement ne s'est pas bien déroulé. Le médecin a même cru qu'elle ne passerait pas la nuit. Il a conseillé à grand-papa de prévenir le curé. Heureusement, grand-maman était plus forte qu'il ne le croyait. Non seulement elle a survécu mais elle a même vécu jusqu'à l'âge vénérable de 97 ans !

Puis vint le temps d'entrer à l'école. Tout comme ses frères et sœurs, elle n'a jamais eu de difficulté à apprendre. Mais, fait surprenant à l'époque, elle

<sup>1</sup> Voir *Le Trésor des Kirouac* (numéro 130, été 2019, pp 32-33) et (numéro 144, printemps 2024, page 35).

s'est retrouvée dans des classes mixtes.

Maman a toujours aimé le sport. Jeune, elle et un petit voisin aimaient se lancer la balle le soir après le souper.

Elle aimait aussi voir les gens jouer au tennis. Mais à l'époque, les terrains de tennis étaient privés et ne pouvaient y jouer que ceux qui étaient de la haute... ceux qui étaient invités... ce qui ne fut jamais le cas pour maman<sup>2</sup>. Imaginons un peu si elle était née quelques décennies plus tard, elle aurait pu devenir une grande joueuse de balle ou de tennis... ou simplement avoir la chance de pratiquer ces sports avec des amies.

### L'entrée à l'usine et l'éveil d'une conscience sociale

Les études de maman malheureusement prirent fin avec son primaire. Grand-papa étant tombé malade il se retrouva sans emploi, la famille n'avait plus les ressources nécessaires pour financer les études de maman et les soins de son père. Un an plus tard, les grands-parents ayant ouvert une épicerie, maman y consacra tous ses après-midi pendant deux ans, et c'était après avoir complété tous les travaux ménagers avec sa mère le matin à la maison.

Vers l'âge de quinze ans, ses parents lui annoncent qu'elle doit dorénavant travailler afin d'aider financièrement la famille<sup>3</sup>. Ainsi elle prendra le chemin de l'usine comme quelques-uns de ses frères et sœurs plus âgés ! Pour une fille qui adorait l'école, ce n'était pas un choix qui l'enthousiasmait beaucoup ! Elle ne voulait tellement pas être employée à la manufacture qu'elle assista à la messe tous les matins pendant deux mois. Mais ce fut en vain ! Son vœu ne fut pas exaucé !!!

Maman a toujours eu des maux de dos. Elle se remémore encore qu'il lui arrivait de se retrouver avec un



Les parents de Gisèle, Wellie Bergeron et Mathilda Lachance le jour de leur mariage, Warwick (Québec), 5 mai 1913.  
(Photo : collection François Kirouac)

mal de dos tellement intense qu'elle ne pouvait plus travailler. À ce moment-là, elle devait être ramenée chez elle avec le camion de la compagnie. Cette usine pour laquelle elle a travaillé était l'usine dirigée par Onésime Kirouac, la *Warwick Woolen Mills Limited*.<sup>4</sup>

Elle a travaillé à l'usine pendant environ neuf ans et, comme nous le verrons, elle y a déployé un engagement social remarquable. En effet, *La Tribune* de Sherbrooke du mardi, 3 septembre 1946 rapporte un événement qui eut lieu à l'occasion des « Noces d'Or industrielles » d'Onésime Kirouac : *Mlle Gisèle Bergeron, au nom des employés de l'établissement, remercia les directeurs d'avoir placé les travailleuses sur un pied d'égalité avec les travailleurs et fit présenter une magnifique gerbe de roses par sa nièce Solange Bergeron à Mme Kirouac* (NDLR, Orise Cantin).

### Deux chemins réunis par la JOC

À dix-huit ans, maman ayant toujours baigné dans la musique et ayant commencé des cours de piano, s'est fait offrir de diriger la chorale des *Enfants de Marie* à l'église. Même si elle n'avait pas d'expérience, elle accepta. L'année précédente, elle avait rejoint les rangs de la *Jeunesse Ouvrière Catholique* (JOC). Pour cette jeune fille naturellement réservée, ce mouvement fut une véritable révélation. Elle s'y est investie avec une telle ferveur qu'elle a fini par assumer la présidence du comité féminin. Que de bons souvenirs. Elle dit avoir adoré participer à la JOC.

Le destin fit en sorte que le président de la section masculine n'était nul autre que Bruno Kirouac qui deviendra notre père. Bien que les bancs de la famille Bergeron et ceux des Kirouac fussent voisins à l'église de Warwick, maman avouera plus tard n'avoir jamais remarqué papa à cette époque ; elle se souvenait plutôt de ses deux jeunes sœurs, ne portant alors que peu d'attention aux garçons !

<sup>2</sup> Un des terrains de tennis à Warwick était celui de la famille d'Onésime Kirouac situé sur la rue de l'Hôtel de Ville à environ cinq minutes de marche de la maison paternelle.

<sup>3</sup> Elle se souvient qu'à cette époque, elle ne conservait que les sous noirs de son salaire, offrant tout le surplus pour contribuer aux dépenses de la maison.

<sup>4</sup> Voir le document sur Guy Kirouac sur le site Web de l'Association : [Guy Kirouac Industriel de Warwick Version 15 février 2024.pdf](#)

Ce sont les réunions interrégionales et l'organisation de dîners avec les sections de Victoriaville, Drummondville et des environs qui ont permis à leurs chemins de se croiser véritablement. À force de collaborations et de projets communs, ils ont appris à se connaître et à s'apprécier.

Leur idylle s'est ensuite concrétisée par des fréquentations qui ont duré deux ans. À la fin des années 1940, les rituels étaient bien établis : papa se présentait chez ses futurs beaux-parents les jeudis, samedis et dimanches soir. Bien que maman eût brièvement songé à la vie religieuse par attrait pour la spiritualité, les conseils avisés d'une sœur et le charme de papa l'ont finalement guidée vers une autre vocation : celle de fonder leur famille. Et le mariage fut célébré le 24 juin 1950 à Warwick, marquant le début d'une complicité qui allait traverser des décennies.

**La fondation d'un foyer  
et l'agrandissement de la famille**

Fidèles à leurs valeurs d'entraide, maman et papa ont poursuivi leur engagement social quelques années plus tard en agissant comme couple accompagnateur. Sous l'égide de l'Église catholique, ils ont ainsi animé des sessions de préparation au mariage pour guider les futurs époux de leur paroisse.

Vinrent ensuite les enfants, François, Louise et Christian dans un premier temps. Ils voulaient une plus grande famille, mais des problèmes de santé de maman ont modifié leur projet. Finalement, au début des années 1960, les médecins ayant découvert le problème, elle fut médicamentée et deux autres enfants s'ajoutèrent à la famille, Daniel et Michel (1966-2011). Maman a maintenant le bonheur d'avoir huit petits-enfants et six arrière-petits-enfants.

**Une vie rythmée par les passions :  
Musique, danse et sports**

La fin de la décennie 1970 marqua le début d'une belle aventure pour nos parents, celle de la danse. Ils y ont trouvé une telle joie que leurs samedis soir se sont transformés en rendez-vous incontournables pour valser et socialiser entre amis. Cette passion les a menés au-delà du simple loisir, les poussant même à relever le défi de la compétition.

La musique est demeurée une présence constante dans la vie de maman. Elle a chanté au sein de la chorale de Warwick (Québec) pendant des décennies. Son dévouement l'a même menée à fréquenter deux chorales en même temps. On faisait d'ailleurs souvent appel à sa compétence pour diriger l'ensemble vocal, une responsabilité qu'elle assumait avec plaisir en l'absence de la directrice.

Lorsque les deux derniers, Michel et Daniel, se sont mis à pratiquer des sports, maman en a profité pour se



Photo : François Kirouac

Le dimanche 22 février dernier, la résidence Le Victorin à Victoriaville (Québec) a vibré au son de la chorale de Warwick, venue célébrer le centenaire de Gisèle Bergeron-Kirouac. Elle pose ici, aux côtés de la directrice Suzanne Jalbert Mérette, une amie et collègue de longue date avec qui elle a partagé sa passion pour le chant durant plus de 30 ans.



Photo : collection François Kirouac

Bruno Kirouac et Gisèle Bergeron le jour de leur mariage, 24 juin 1950, Warwick (Québec).

remettre à l'écoute du hockey et du baseball à la télévision comme à la radio. Même à 100 ans, elle demeure toujours fidèle aux Canadiens de Montréal et aux Blue Jays de Toronto.

### L'attachement indéfectible aux racines Kirouac et Bergeron

Maman et papa ont participé pendant de nombreuses années aux rassemblements de l'Association des familles Kirouac. D'ailleurs en 1990, à Kamouraska, Jacques Kirouac soulignait le fait qu'ils étaient le seul couple à avoir participé à toutes les rencontres<sup>5</sup> depuis la fondation de l'Association en 1978. Et ce record de participation s'est étiré jusqu'en 2010 à Sherbrooke. Par la suite, ils espacèrent leur participation, mais furent présents tant que la santé de papa le lui permit.

Non seulement ils participèrent à toutes ces activités, mais ils ont aussi organisé trois rencontres dans leur ville natale, Warwick, en 1979, 1985 et 1999.

L'hospitalité et l'amour de la famille ont toujours défini nos parents. Pendant des décennies, leur maison a vibré au rythme des réunions familiales, des dîners du dimanche et des grandes fêtes annuelles. Maman et papa savaient recevoir les leurs avec une attention unique, laissant à leurs enfants et petits-enfants l'héritage de souvenirs merveilleux vécus au sein de ce foyer toujours ouvert aux familles Kirouac et Bergeron.

Jouer aux cartes a toujours été un passe-temps important chez les Bergeron. Les dimanches soir étaient réservés aux parties de cartes chez les grands-parents Bergeron en compagnie de ses frères, ses sœurs ainsi que de quelques neveux et nièces. Après le décès de nos grands-parents, la tradition s'est perpétuée et c'est à tour de rôle que les différents participants se recevaient chez l'un ou chez l'autre. C'est au détour d'une de ces parties de cartes que naquit l'idée audacieuse d'un voyage en Floride pour rejoindre Joseph. Ce périple, que maman partagea avec ses sœurs et belles-sœurs, devint vite légendaire. Entre la robe de Rita



Le 26 février 2026, à l'occasion d'une réception organisée par Le Victorin à Victoriaville, la résidence où elle habite, Gisèle Bergeron-Kirouac a été officiellement honorée. Pour souligner ce centenaire, les attachés politiques des députés fédéral et provincial étaient sur place pour lui remettre des présents et lui rendre hommage au nom de leurs bureaux respectifs. (Photo courtoisie du bureau d'Éric Lefebvre, député conservateur du comté Richmond-Arthabaska)



Le Jour de l'An demeurait une tradition incontournable où Gisèle et Bruno accueillait la parenté. Ce 1<sup>er</sup> janvier 1981 marqua toutefois la toute dernière réunion de l'ensemble des membres de la famille. À l'arrière (de gauche à droite) : Richard Kirouac (1919-1995), Gisèle Bergeron, Marcel Bolduc (1935-1997), Fernand Kirouac (1918-1983), Monique Kirouac (1929-2019), Marielle Turcotte (1923-2008) et Bruno Kirouac (1926-2019). Assis à l'avant : Jeanne-D'Arc Cantin (1922-2010), Roger Kirouac (1919-1995) et Thérèse Lambert (1926-2022). (Photo : François Kirouac)

<sup>5</sup> Voir la revue *LeBris de Kéroack* (numéro 21, octobre 1990, page 10).

dénichée pour dix cents dans un marché aux puces et sa prothèse dentaire presque emportée par les vagues, ces souvenirs n'ont cessé, depuis, de nous faire rire et sourire.

### Nouveaux défis et reconnaissance diocésaine

Dans la cinquantaine, maman et quelques-unes de ses sœurs et belles-sœurs décidèrent de suivre des cours de natation. Elle aimait l'eau, mais elle en avait peur. Elle a pris son courage à deux mains et elle a suivi des cours de natation pendant plusieurs années. Éventuellement, ces cours sont devenus des cours d'aquaforme. Elle n'a jamais réussi toutefois à y entraîner papa. Lui, n'aimait pas l'eau !

En juillet 1987, papa vendit son commerce pour savourer une retraite bien méritée. Bien que maman et nous, les enfants, redoutions qu'il s'ennuie, lui qui était si travaillant, son tempérament actif prit rapidement le dessus. Ils profitèrent de ces premières années de liberté pour explorer de nouveaux horizons avec notre sœur Louise et sa famille, voyageant notamment vers la Baie-James et les Maritimes.

Vers la fin des années 1990, ils se lancèrent corps et âme dans un projet d'envergure : la rédaction du livre commémorant les 125 ans de l'église Saint-Médard de Warwick (Québec). Ce travail colossal et de grande qualité fut couronné par la remise de la médaille du mérite diocésain par l'évêque de Nicolet.

### Une page se tourne : Le Victorin et la force du présent

En 2011, à l'âge de 86 ans, une page se tourna lorsqu'ils décidèrent de quitter la maison familiale<sup>6</sup> pour une résidence pour aînés. Cette transition se fit dans l'ombre du décès prématuré de leur plus jeune fils, Michel, survenu plus tôt cette année-là. À la fin novembre, ils s'installèrent à la résidence Le Victorin à Victoriaville, où maman réside toujours, quatorze ans plus tard.

Dans cette nouvelle demeure, maman est restée très active. À cent ans, elle continue à préparer ses repas. Et comme la musique l'habite toujours après toutes ces années, elle a organisé une chorale qui est encore aujourd'hui très active. Elle l'a dirigée pendant plusieurs années. Puis, elle est devenue seulement participante tout en dirigeant quelques chansons à l'occasion.

Au bout de quelques années, papa a commencé à avoir des problèmes de mémoire et il devenait de moins en moins autonome. Malgré tout, elle l'a gardé auprès d'elle pour s'en occuper, et ce jusqu'à ce que ce ne soit plus possible. Papa nous a quittés en 2019, mais, heureusement, maman avait encore sa famille pour l'entourer.

Une vie vraiment bien remplie !

<sup>6</sup> Note historique : maison construite par l'oncle de notre mère, Adjudor Lachance, père de Fernand, futur inventeur de la poutine à Warwick en 1957, maman et papa y habitaient depuis 1954. Voir le circuit touristique à caractère historique et généalogique de Warwick et de ses environs, en page 9 sur le site Web de l'AFK : [Warwick.pdf](#)



Warwick, 1999. Bruno Kirouac et Gisèle Bergeron en compagnie de l'évêque de Nicolet, monseigneur Raymond St-Gelais, remettant à Bruno un certificat confirmant l'octroi de la médaille du mérite diocésain. (Photo : collection Bruno Kirouac)



Gisèle Bergeron-Kirouac, une vie en harmonie  
(Photo : collection François Kirouac)

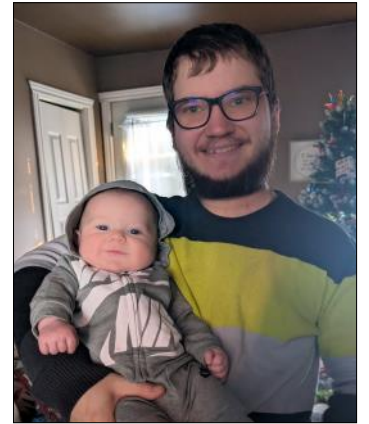
# Une merveilleuse année 2026 de la part de nos petits trésors



Florence



Avery



Pier-Olivier et Jules  
dans ses bras.



Leon



Hélène



Teddy



Elliana



Selah



Sam et Silas



Serena

Printemps 2026

Numéro 150

# Le Trésor des Kirouac

Revue des descendants d'Alexandre de K/voach  
Témoin de l'actualité Kirouac depuis 1983

**La mer, l'Arctique, un monde en folie et les Kirouac**



Kirouac  
Kirouack



Kérouac  
Kérouack



Keroac  
Keroack



Kéroack  
Kyrouac



Breton  
Burton



Curwack  
Curwick



# La mer, l'Arctique, un monde en folie et les Kirouac !

par André Kirouac, 3 février 2026

**NDLR** : Reportez-vous aux tableaux des pages 18 et 20 pour une bonne compréhension des liens familiaux mentionnés.

**L**a mer, ses marins, ses écueils et la convoitise qu'elle suscite; voilà une bien grande tirade pour débiter un article dont le thème m'a semblé loin des Kirouac. C'est notre amie Marie Lussier Timperley qui m'a proposé cette idée en se doutant, je présume, que le fait de jumeler l'océan Arctique avec les enjeux politiques actuels et le capitaine Joseph-Elzéar Bernier serait intéressant pour vous lecteurs. Le lien avec le capitaine, que je trouvais ténu, tenait au fait que sa fille adoptive avait marié Cyrille Kirouac, le père de Conrad, frère Marie-Victorin. Pour ceux qui me connaissent, j'en espérais plus et je fus servi. Vous pouvez vous demander pourquoi François Kirouac travaille depuis près de 45 ans sur notre généalogie familiale. Voici un nouvel exemple, s'il en faut, de ce que cela peut receler et nous révéler.

Je croyais parler des Kirouac et des Bernier, mais voilà que j'avais tout faux. Il me fallait tout d'abord et, essentiellement, débiter par la famille Le Bourdais ! Vous verrez que nous en devons beaucoup au couple Joseph Le Bourdais et Marie-Marthe Couillard qui se marièrent à L'Islet le 14 juillet 1807.

Le couple eut au moins quatre enfants, Louis-Joseph, Jean-Baptiste, Marie-Marthe et Catherine. Sachez immédiatement que ceux-ci ont engendré une destinée qui a changé la trajectoire de notre famille et en m'incluant de surcroît.

Suivez-moi, nous allons traverser plus de deux siècles en quelques paragraphes et, ne vous en faites pas, nous allons atterrir dans l'océan Arctique.

Louis-Joseph Le Bourdais épousa à L'Islet **Marcelline Kirouac** le 21 octobre 1828. Parmi leurs enfants, leur fille Joséphine épousa Pierre-Alphonse Caron, les parents du capitaine **Ernest Caron**. Ce dernier et son épouse adoptèrent à l'âge de deux ans... l'avez-vous deviné ? **Émilie Mimi Kirouac**. Une gentille dame, reconnue pour les dizaines de kilomètres à vélo qu'elle parcourait chaque semaine et qui ne s'empêchait jamais de venir *placoter* sur le perron chez nous. Voici un premier lien Kirouac et la mer, car vous le savez probablement, le capitaine Ernest était un marin illustre qui commanda, entre autres, le navire **Fleurus**<sup>1</sup> et qui fut l'un des instigateurs de l'**Association des marins de L'Islet** qui, un jour, créera le **Musée maritime Bernier**.

Jean-Baptiste Le Bourdais épousa Appoline Bernier le 26 janvier 1841 à L'Islet. Quant à la descendance maritime, il n'était pas en reste, lui aussi avait de l'eau salée dans les veines. Jean-Baptiste était capitaine et mourut en 1870 lors d'une incroyable tempête au large des Îles-de-la-Madeleine.

Son histoire est célèbre, non pas à cause de lui particulièrement, mais parce que son fils Auguste<sup>2</sup> survécut à la catastrophe; il dû être amputé des deux jambes, il se maria aux îles et devint leur premier télégraphiste. L'histoire du naufrage du **Wasp**<sup>3</sup> et celle d'Auguste sont des plus connues d'ailleurs; ses prothèses ont même été longtemps exposées au **Musée maritime de L'Islet**!

Nous voilà rendus à un autre marin bien que non apparenté directement aux Kirouac sinon par ses oncles et ses tantes. Si vous croyez que j'ai oublié un marin de cette lignée, ne vous en faites pas, c'est voulu !

Catherine Le Bourdais épousa **Joseph Kirouac** le 24 février 1835 à L'Islet. Je vous fais grâce des détails afin de poursuivre leur descendance Kirouac. Joseph et Catherine eurent **Simon-Alexandre** qui engendra **Joseph**, père de **Joseph-Thomas**, lui-même père de notre **Jacques Kirouac**, fondateur de notre association. *Ce ne sont pas des marins même si rien ne nous dit que Jacques n'a pas fait, un jour, une croisière. Par contre, j'espère que comme moi vous aimez le clin d'œil.* En créant l'**Association des Familles Kirouac**, Jacques est devenu le capitaine qui nous a entraînés dans une aventure généalogique des deux côtés de l'océan Atlantique.

Vous pensiez que j'avais oublié le capitaine Bernier ? Rassurez-vous. Alors je reviens au couple Jean-Baptiste Le Bourdais et Appoline Bernier que nous avons laissé deux paragraphes précédemment. Ces deux parents donnèrent naissance à Geneviève qui épousa Jean-Baptiste Bernier le 8 janvier 1811. C'est ici que cela devient intéressant.

Geneviève est la mère de Thomas Bernier, capitaine, charpentier de navire et père de Joseph-Elzéar, « Bébé de l'Année », car il naquit le

<sup>1</sup> Ernest Caron de L'Islet a été le capitaine du SS Fleurus qui ravitaillait toute la Côte Nord jusqu'à île d'Anticosti de 1926 à 1942.

<sup>2</sup> Lire l'histoire d'Auguste Le Bourdais dans *Le Trésor des Kirouac*, numéro 107, printemps 2012, pp 7-13.

<sup>3</sup> Idem

premier janvier 1852. Naturellement, nous ne laisserons pas notre célèbre explorateur là sur une simple note humoristique. Nous y reviendrons, mais sans avoir rappelé qu'en deuxième noce sa fille adoptive, Elmina Caron, épousa **Cyrille Kirouac**, père entre autres de **Conrad**, le frère **Marie-Victorin**<sup>4</sup>, et de sa sœur **Adelcie**<sup>5</sup>, mère Marie-des-Anges. Ici, en ce qui a trait à la mer et aux marins, nous sommes servis admirablement.



Elmina Caron (1875-1972), fille adoptive du capitaine Joseph-Elzéar Caron. (Photo : AFK)

Car voilà ! **Marie-Marthe Le Bourdais** épousa **Firmin Kirouac** à L'Islet le 21 octobre 1828. Tout comme pour Joseph Kirouac, je vous fais grâce des détails en préférant faire défiler leur progéniture. Leur fils **Anselme Kirouac** est le père de **Wilfrid** qui, en deuxième noce, eut un fils nommé **Conrad**, celui-là même qui devint mon père !

Jusqu'ici, aucun marin, quoique... En juin 1977, les marins de L'Islet durent se rendre à l'évidence. J'étais souvent dans leurs pattes et le capitaine Martin Caron n'eut d'autre choix que de m'engager au **Musée maritime Bernier**.<sup>6</sup>

Tout a commencé là et tout se poursuit encore près de 50 années plus tard. Le capitaine Bernier m'est connu comme si j'avais vécu sa vie. Je l'ai même personnifié en 1982 dans un musée aux États-Unis. En 1984, symboliquement, j'ai même épousé sa première épouse Rose de Lima Caron.

Puis des années plus tard, en 2021, j'ai prononcé une conférence dont il était l'une des vedettes. Cela se passait à l'**Université de Lisbonne**. Ma communication s'intitulait, *Fluid Frontiers – Passages to War (Frontières fluides, passages vers la guerre)*. Et nous y voilà : Bernier, moi, les Kirouac et la situation actuelle de convoitise de l'océan Arctique. J'espère n'avoir perdu personne entre le sud du Canada et le Grand Nord canadien. Plongeons donc dans ce propos historique livré à Lisbonne en 2021.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1909, jour de la Fête nationale du Canada, l'explorateur Joseph-Elzéar Bernier dévoile une plaque sur l'île Melville au nord du cercle polaire et prend possession des terres et des côtes arctiques au nom du Canada<sup>7</sup>. Les frontières côtières proclamées incluaient une voie de navigation convoitée depuis des siècles, le fameux **Passage du Nord-Ouest**<sup>8</sup> reliant l'Atlantique au Pacifique. Depuis des siècles, ce passage nordique qui faisait rêver les navigateurs à la recherche d'une route



On compte parmi les descendants d'Anselme (1849-1921) et Domithilde Boulet (1853-1935) deux piliers de l'AFK : André Kirouac, le président actuel, et René Kirouac, qui assure la gestion de la trésorerie depuis 1990. Anselme était le fils de Firmin (1807-1873) et de Marie-Marthe Le Bourdais et le cousin d'Auguste Le Bourdais qui fit naufrage aux Îles-de-la-Madeleine. (Photo : collection de l'AFK )

vers les Indes. De nos jours, cette voie plus courte et libre de glaces entre le Pacifique et l'Atlantique éveille tout autant de rêves pour l'économie de nombreux pays.

Le Grand Nord est convoité; le Canada en a possession et les États-Unis veulent en faire un passage international. En 2007, la Russie a planté son drapeau sur le fond marin du Pôle Nord après avoir découvert que la dorsale de **Lomonosov**<sup>9</sup> rejoignait son territoire, prouvant selon eux, la propriété russe du Pôle et de ses ressources.

Ces frontières côtières, gelées et solides depuis des millénaires, sont de plus en plus liquides et fluides. Les passages, autrefois couverts de glaces, deviennent désormais voies navigables. Des territoires riches en ressources, à la nature unique, peuplés de gens fiers de

<sup>4</sup> Voir le *Trésor des Kirouac* hors-série, numéro 3, été 2016, Frère Marie-Victorin, né Conrad Kirouac :

[Hors-série 3 généalogie Marie-Victorin.pdf](#)

<sup>5</sup> Voir le *Trésor des Kirouac* hors-série, numéro 7, printemps 2019, Adelcie Kirouac, sœur de Conrad, Mère Marie-des-Anges :

[Hors serie 7 Mere Marie-des-Anges.pdf](#)

<sup>6</sup> Voir le site du Musée maritime bernier à L'Islet-sur-Mer : <https://www.mmq.qc.ca/>

<sup>7</sup> Le Capitaine Bernier a été fermement appuyé par Sir Wilfrid Laurier (1841-1919), premier ministre du Canada de 1896-1911.

<sup>8</sup> Voir : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Passage\\_du\\_Nord-Ouest](https://fr.wikipedia.org/wiki/Passage_du_Nord-Ouest)

<sup>9</sup> Voir : [https://www.wikiwand.com/fr/articles/Dorsale\\_de\\_Lomonossov](https://www.wikiwand.com/fr/articles/Dorsale_de_Lomonossov)

leurs racines, apparaissent comme objets de convoitises et, où il y a convoitises, il y a guerres en devenir. Les risques de conflits rejoignent ces terres fragiles au moment où le Canada construit six navires de patrouille arctique, lourdement armés, pour la Marine royale canadienne. Pourtant, vues du ciel, les frontières arctiques ne sont ni solides ni fluides, elles n'existent tout simplement pas!

On peut facilement penser que la fonte de la banquise dans l'Arctique entraînera bientôt des guerres pour au moins deux raisons, à vous de choisir : pour un passage international libre entre l'Est et l'Ouest ou pour l'accès aux ressources naturelles exceptionnelles du Grand Nord<sup>10</sup>. Compte tenu de la facilité avec laquelle les humains entrent en guerre, oui, on peut imaginer des guerres dans un avenir proche, mais je ne veux pas être trop catégorique. Examinons cela de plus près. Tout d'abord, rapidement, y a-t-il eu des guerres dans l'Arctique dans le passé ?

La réponse est oui, mais il y a longtemps, en 1697 ! Pourquoi ? Pour des chapeaux de castor ou, comme vous pouvez le comprendre, pour leur fourrure. Au XVII<sup>e</sup> siècle, les territoires du Grand Nord revêtaient une grande importance pour les Français et les Britanniques.<sup>11</sup>

Il était essentiel de faciliter le commerce avec les peuples autochtones afin de garder le contrôle du commerce des peaux de castors. Le 5 septembre 1697, Pierre LeMoynes, Sieur D'Iberville, livra la seule bataille navale qui n'ait jamais eu lieu dans l'océan Arctique, plus précisément dans la baie d'Hudson. Les Français ont pris le contrôle des forts commerciaux et d'une partie des territoires arctiques jusqu'en 1713 avec la signature du Traité d'Utrecht<sup>12</sup> qui changea la donne et les Britanniques ont alors proclamé leur souveraineté sur les terres du Nord. Plus tard, les Britanniques, qui remportèrent la guerre de Sept Ans (en Europe) contre les Français en 1763, ont régné sur toute l'Amérique du Nord.

La situation changea avec l'indépendance des États-Unis en 1776, puis en 1867, lorsque le roi d'Angleterre signa l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique*, créant ainsi un nouveau pays, le Canada. Le Nord fut divisé en deux territoires principalement gérés par une société privée qui contrôlait de facto tous les comptoirs commerciaux. À cette époque, rien n'était clair quant à l'appartenance de l'archipel arctique. Était-il canadien ? C'était une bonne question.



Famille Le Bourdais, première rangée, de gauche à droite : Louis, époux de Marie Kirouac, Auguste, qui fit naufrage aux Îles-de-la-Madeleine, et son épouse, Émilienne Renaud; deuxième rangée, dans le même ordre, Édouard, Joseph et Augustin (fils). (Photo : collection Guy Le Bourdais)

Rapidement, le Parlement canadien a décidé de s'assurer que les territoires arctiques soient inclus dans notre nouveau pays. Entre 1904 et 1925, « notre » capitaine Bernier (originaire de ma ville natale, L'Islet-sur-Mer, au Québec) a convaincu le premier ministre Sir Wilfred Laurier de mener des explorations dans l'archipel arctique et d'affirmer la souveraineté du Canada sur ces terres. Le 1<sup>er</sup> juillet 1909, Bernier a dévoilé une plaque et déclaré que tout l'archipel faisait partie du Canada, y compris toutes les îles, les voies navigables et le passage du Nord-Ouest entre les océans Atlantique et Pacifique. Cette revendication de 1909 concernant le passage a été et est toujours contestée par les États-Unis.

À titre d'exemple, en 1969, le pétrolier américain SS Manhattan a traversé le passage du Nord avec l'aide d'un brise-glace canadien. Le statut du passage n'est pas considéré de la même manière par le Canada et les États-Unis, mais cela ne constitue pas un motif de guerre. Des accords existent entre les deux pays et les États-Unis demandent toujours l'autorisation des Canadiens avant de naviguer dans le passage.

Même la propriété du pôle arctique est contestée. La Russie a planté son drapeau sur son fond marin en 2007 et considère le

<sup>10</sup> Entre autres, les terres rares.

<sup>11</sup> En 1670, la compagnie de la Baie d'Hudson, fondée par charte royale de Charles II, obtient le contrôle de la traite des fourrures dans Rupert's Land, correspondant au territoire canadien actuel couvrant l'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba, l'Ontario, le Québec et le Nunavut.

<sup>12</sup> En 1713, par le Traité d'Utrecht, la France et la Grande-Bretagne se partagèrent le continent nord-Américain.

pôle, situé à l'extrémité de la dorsale Lomonosov, comme faisant partie de son territoire et de facto russe. Y a-t-il un risque de guerre à ce sujet ? Pas vraiment, aucun pays ne souhaite actuellement entrer en guerre pour une telle question.

Examinons maintenant d'autres aspects des guerres potentielles liées aux frontières dans le Grand Nord. Les frontières des pays ne sont pas contestées, pas plus que les limites maritimes, c'est-à-dire la ligne tracée à 200 milles marins des côtes de chacun de ces pays. Comme l'écrit Frédéric Lasserre de l'Université Laval à Québec<sup>13</sup> : « Les revendications sur les zones maritimes de l'Arctique sont anciennes, mais de nombreux accords ont été signés, notamment entre les États-Unis et la Russie, lorsqu'un accord ne peut être conclu, le conflit s'intensifie rarement. Contrairement à son image de zone de conflits importants, l'Arctique est un endroit où de nombreux conflits frontaliers maritimes ont été résolus. »

La probabilité de guerres résultant d'un conflit concernant les frontières, en réalité, ne semble pas évidente. Ceci dit, qu'en est-il d'une guerre pour les ressources naturelles ? Nous pouvons considérer que les ressources naturelles situées à l'intérieur des frontières de chaque pays ne font pas non plus l'objet de litiges. En mer, les scientifiques et les politiciens estiment également que les problèmes peuvent être résolus par la négociation. Je sais que tout peut évoluer rapidement, mais présentement considérons que c'est le cas. Pouvons-nous supposer qu'il en sera de même dans un avenir proche ? Pour répondre à cette question, nous devons remonter dans le temps, plus précisément en 1595.

Les études menées par les chercheurs du Centre d'études nordiques de l'Université Laval à Québec sont fascinantes à propos de cette carte, et je cite : « Ce que nous voyons sur une carte de Mercator correspondrait donc à la couverture de glace au Moyen Âge, à l'époque d'un réchauffement climatique qui pourrait ressembler à ce qui nous attend dans 40 ou 50 ans. On peut donc supposer que ce n'est que dans quarante ans qu'il sera possible de naviguer encore mieux dans le nord. »<sup>14</sup>

En quarante ans, beaucoup de choses peuvent se passer ; aurons-nous encore besoin de tout ce pétrole et de tout ce gaz ? Quelle sera l'importance de l'énergie solaire et de l'hydro-électricité ? Si tel est le cas, puis-je supposer que les prochaines guerres ne porteront pas sur le gaz ou les minéraux, ni même sur le passage du Nord-Ouest ? Cela signifie-t-il que notre avenir sera paisible ? Je n'en suis pas si sûr.

Voici mes deux principales préoccupations. La **pyramide de Maslow**<sup>15</sup> identifie les besoins fondamentaux de l'être humain. Compte tenu des changements climatiques et des perspectives pour les

40 à 100 prochaines années, nous pouvons imaginer à quel point il sera important pour les pays d'avoir accès aux besoins physiologiques de leurs populations tels que l'eau.

Comme l'a un jour déclaré un colonel américain : « L'avenir sera-t-il donc dominé par cette lutte constante entre les nantis et les démunis ? La réponse est oui, sans réserve. »

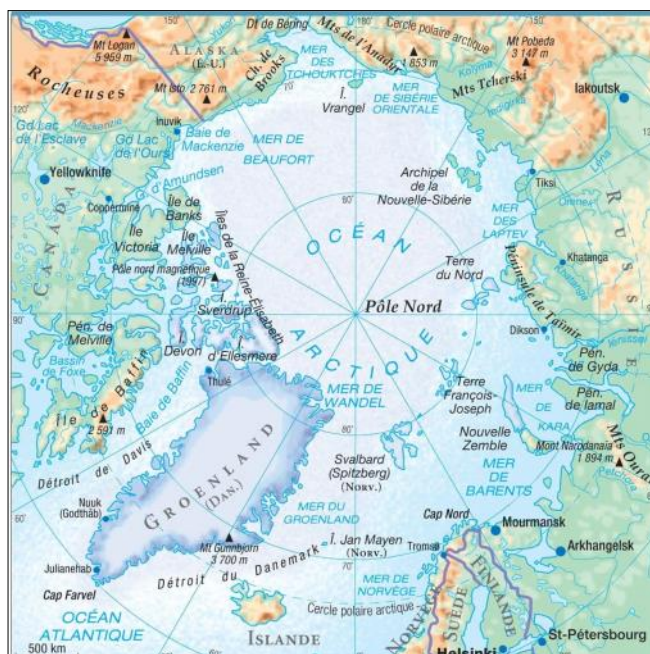
Les sociétés et les peuples cherchent à améliorer leur sort et celui de leurs descendants. Les ressources limitées entraîneront des compétitions qui, si elles ne sont pas contrôlées, pourraient finalement conduire à la violence et à une forme de guerre. Certains pays, dont le Canada, récoltent des icebergs (pour mélanger aux boissons alcoolisées), mais d'autres réfléchissent déjà à la manière de les remorquer vers le sud. Qu'en sera-t-il dans quelques décennies ?

Ma deuxième préoccupation concerne les détroits qui jouent un rôle central pour les pays en guerre. En juillet 1956, l'Égypte a nationalisé le canal de Suez, et nous savons ce qui s'est passé ensuite. Cela m'amène à insister sur l'importance

<sup>13</sup> Lasserre, F. (2004) Les détroits arctiques canadiens et russes : souveraineté et développement de nouvelles routes maritimes. *Cahiers de géographie du Québec*, 48(135), 397-425.  
Voir : <https://doi.org/10.7202/011799ar>

<sup>14</sup> Pour plus d'information, consulter : HAMELIN, Louis-Edmond, Stéfano BIONDO et Joë BOUCHARD, *L'Apparition du Nord selon Gérard Mercator*, Québec, Septentrion, 2013, 192 p.

<sup>15</sup> Dans les années 1940 Maslow classe les besoins psychologiques humains fondamentaux en cinq niveaux. La pyramide des besoins de Maslow [PDF]



Carte de l'Arctique (Source, Larousse)

du détroit de Béring entre les États-Unis et la Russie. Si une guerre éclate un jour, je pense qu'elle portera d'abord sur le contrôle de ce détroit entre l'Est et l'Ouest.

L'histoire se répète encore et encore, comme nous le savons tous. Alors, tous prêt à entrer en guerre quoi qu'il arrive ? La Russie construit des brise-glaces et des navires de guerre arctiques ainsi que des bases navales. On peut facilement imaginer que les pays mettent en place des stratégies pour protéger leurs territoires en cas d'agression dans le Nord. Le Canada construit également des brise-glaces moyens et lourds, ainsi que des navires de guerre conçus pour naviguer dans l'Arctique. Étonnamment, les États-Unis disposent de peu de navires adaptés au Grand Nord et de très peu de brise-glaces arctiques.

Des frontières contestées ouvrant la voie à la guerre ? C'est possible ; je dirais même probable ! J'espère simplement que non. Mais surtout, pourquoi est-il si important de se souvenir de tout cela ? Pourquoi étudions-nous ce sujet ? Ma réponse est que nous devons demeurer conscients des répercussions des événements passés et actuels sur ceux qui en sont les plus touchés. Nous pouvons passer des heures à discuter, mais en fin de compte qui sont les personnes touchées par les changements climatiques, les guerres, la quête de ressources, l'affirmation de la souveraineté, sinon les habitants, dans ce cas-ci, des territoires arctiques.

Au milieu des années 1950, le Canada, dans une décision visant à affirmer sa souveraineté dans l'Arctique, a déplacé des familles inuites du Québec vers un endroit censé leur convenir sur l'île d'Ellesmere. Ces familles ont souffert dans des terres où il est très difficile de s'adapter et loin de leurs proches. Nous pouvons voir jusqu'où les pays sont prêts à aller pour protéger leur propriété sur ces terres. Enfin... quand allons-nous cesser de parler et passer à l'action ? Nous tous, où que nous soyons aujourd'hui, ensemble en tant qu'historiens, sociologues, muséologues, et nous tous, que



Monument du capitaine Joseph-Elzéar Bernier inauguré en 2016 au quai Paquet de Lévis. Bernier a le regard porté vers le Pôle Nord. (Sculpteur : Michel Binette, photo : André Kirouac)

« Un jour, le hasard a mis entre mes mains la matrice en plomb que le capitaine J.E. Bernier utilisait afin d'imprimer des cartes de l'Arctique qu'il remettait pour promouvoir ses expéditions dans le Grand Nord. La carte présente entre autres, les pays limitrophes et le trajet projeté par Bernier. Sur son monument, c'est cette carte qu'il a en main ».

(Photo : André Kirouac, matrice désormais dans la collection des archives de la ville de Lévis.





Maquette d'un kayak rapporté de l'Arctique par le capitaine Joseph-Elzéar Bernier (Collection Musée maritime du Québec).

pouvons-nous vraiment faire? Est-il trop tard si l'on considère la conclusion de Markus Rex, scientifique en chef de la récente *Expédition Polarstern*?<sup>16</sup>

Il a déclaré : « La disparition de la banquise estivale dans l'Arctique est l'une des premières mines terrestres de ce champ de mines, l'un des points de basculement que nous déclenchons en premier lorsque nous poussons le réchauffement trop loin. » « Et on peut essentiellement se demander si nous n'avons pas déjà marché sur cette mine et déclenché le début de l'explosion. » Je parle de guerres potentielles, mais qui peut dire ce que sera notre avenir commun? Nos frontières dans le Nord, que seront-elles dans 100 ans?

Qui peut prédire si les migrations humaines se feront vers les pôles, les dernières terres qui ne sont pas encore trop réchauffées? En tant que groupe, pouvons-nous appeler à l'action? Je n'ai pas à vous convaincre de tout cela, le problème est de savoir comment nous pouvons convaincre chaque citoyen de cette planète, dans un

premier temps, pas les politiciens, mais bien les citoyens? Il ne s'agit pas de guerres potentielles, mais de la survie de l'humanité. Nous devons nous en souvenir et c'est aussi une bonne raison de visiter les musées qui décrivent ces événements, comme le Musée maritime Bernier dans ma ville natale de L'Islet-sur-Mer au Québec!

Quel voyage venons-nous de faire! Des grands enjeux contemporains et nous, les Kirouac, les Le Bourdais, les Bernier et combien d'autres familles apparentées, je vous ai brossé un portrait allant du contexte mondial à notre patrimoine familial. Il est toujours fascinant de jumeler le parcours de personnages que l'on considère, pour certains, des anonymes et pour d'autres des acteurs majeurs de l'histoire mondiale. Tout a commencé, tout simplement, par une union Le Bourdais-Couillard en 1807 et leur descendance qui s'entrecroise avec notre famille au cours des 200 dernières années.

Sans les recherches généalogiques effectuées par François Kirouac depuis plus de quatre décennies, ce texte serait amputé de ce qui nous rapproche et nous raccroche à l'histoire de notre société.

---

<sup>16</sup>Expédition dirigée par Markus Rex : une année à la dérive dans l'Arctique à bord du Polarstern *Frozen at the North Pole - Expedition to the epicentre of climate change* - TU Braunschweig | Blogs.

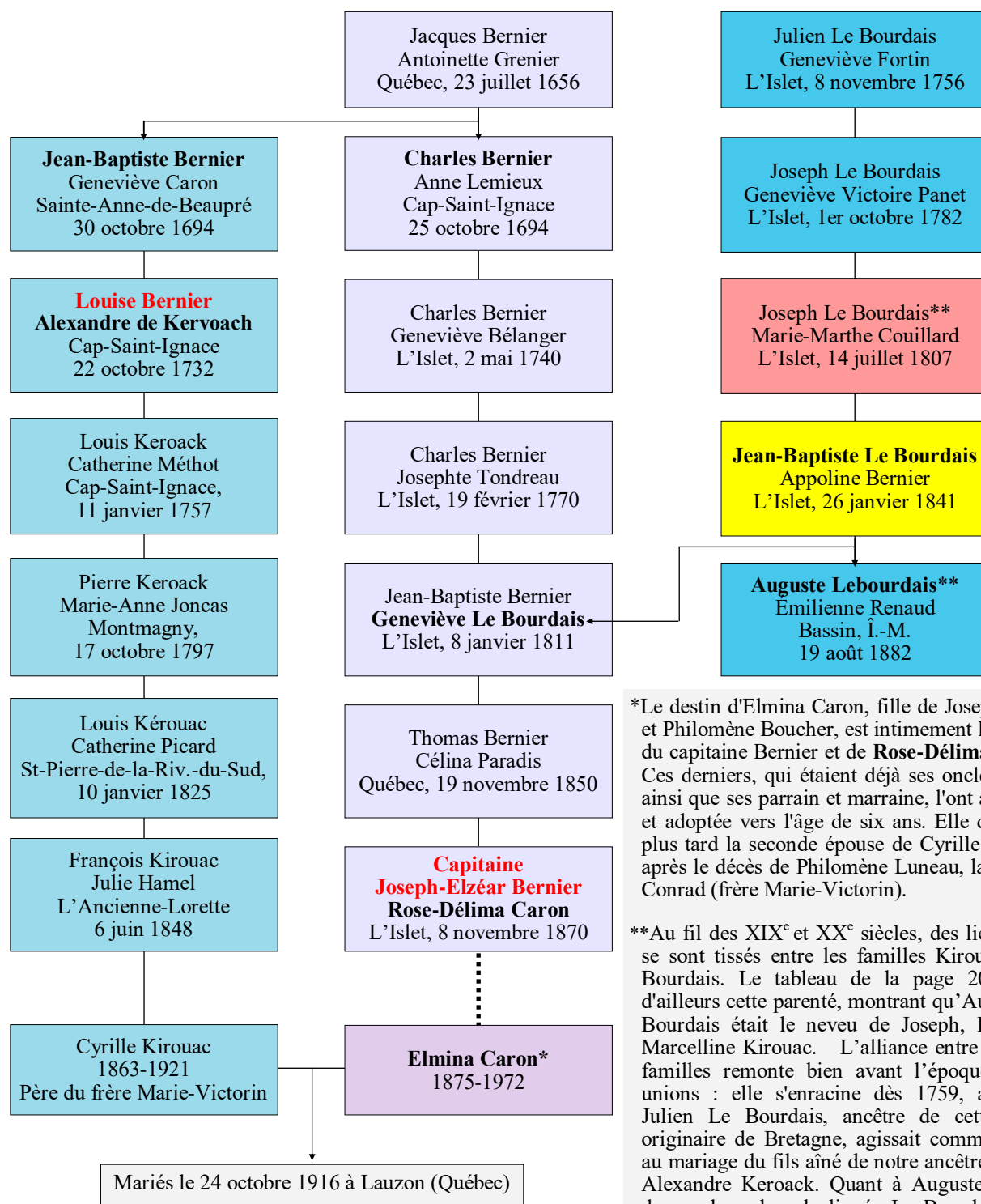


André Kirouac personnifiant le capitaine Joseph-Elzéar Bernier en 1982 au Mystic Seaport Museum, Mystic, Connecticut. (Photo André Kirouac)



Le Musée maritime J.E. Bernier à L'Islet-sur-Mer.  
(Photo : Musée maritime du Québec - Capitaine J.E. Bernier)

# Étude généalogique des liens entre les familles Kirouac, Le Bourdais et Bernier



\*Le destin d'Elmina Caron, fille de Joseph Caron et Philomène Boucher, est intimement lié à celui du capitaine Bernier et de **Rose-Délina Caron**. Ces derniers, qui étaient déjà ses oncle et tante ainsi que ses parrain et marraine, l'ont accueillie et adoptée vers l'âge de six ans. Elle deviendra plus tard la seconde épouse de Cyrille Kirouac, après le décès de Philomène Luneau, la mère de Conrad (frère Marie-Victorin).

\*\*Au fil des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, des liens étroits se sont tissés entre les familles Kirouac et Le Bourdais. Le tableau de la page 20 illustre d'ailleurs cette parenté, montrant qu'Auguste Le Bourdais était le neveu de Joseph, Firmin et Marcelline Kirouac. L'alliance entre ces deux familles remonte bien avant l'époque de ces unions : elle s'enracine dès 1759, année où Julien Le Bourdais, ancêtre de cette lignée originaire de Bretagne, agissait comme témoin au mariage du fils aîné de notre ancêtre, Simon-Alexandre Keroack. Quant à Auguste, au-delà de sa place dans la lignée Le Bourdais, il est resté dans les mémoires pour son naufrage survenu en 1871, un récit marquant relaté dans le numéro 107 du *Trésor des Kirouac*.

François Kirouac, 18 janvier 2026

## *Notices généalogiques de certains des personnages cités dans l'article La mer, l'Arctique, un monde en folie et les Kirouac*

### **Introduction**

La rédaction d'un article dont les acteurs principaux sont principalement de la famille Kirouac n'est tout simplement pas possible sans une base de données précise et détaillée. À cet égard, le travail de recherche entrepris par François Kirouac depuis 45 ans est d'une richesse époustouflante. Une fois que l'ensemble de ces informations sera mis en ligne à la fin de 2026, imaginez l'outil historique exceptionnel qui sera à votre portée. Pour vous en donner un aperçu, voici quelques-unes des personnes mentionnées dans l'article traitant des Kirouac et de l'Arctique.

**Note de la Rédaction :** La graphie du nom à la naissance est identique à celle figurant dans l'acte de baptême, ce qui explique, notamment, l'absence de traits d'union. Le numéro inscrit immédiatement après le nom en caractère gras correspond à l'identifiant de la personne dans la base de données, tandis que le numéro de référence (# de réf.) renvoie à la première version de la généalogie publiée en 1991. Les mots écrits entre guillemets dans les notes sont reproduits tels qu'ils apparaissent dans l'acte original.

André Kirouac

### **Extraits de la base de données généalogiques de l'Association**

#### **Ernest Caron #44 725**

Nom à la naissance : Ernest Émile Caron

Naissance : 21-01-1880 à L'Islet (Québec) (paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours)

Baptême : 21-01-1880 à L'Islet (Québec) (paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours)

Décès : 29-10-1972 à Lévis (Québec)

Sépulture : à L'Islet (Québec) (paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours)

Occupation : Capitaine de bateau

**Père : Pierre Caron #18 883**

**Mère : Joséphine Le Bourdais #15 528**

*Son parrain et sa marraine ont été Émile Lebourdais (Émile Le Bourdais tel que signé par le parrain) et Azéline Jean. Ernest et Marie-Anna avaient un lien de consanguinité au troisième degré. En 1903, Ernest fait partie du 61<sup>e</sup> régiment d'infanterie de la milice active. Le capitaine Caron et son épouse, Marie-Anna Fortin, ont pris en élève Émilie Kirouac (fille de Philippe Kirouac et d'Alma Boucher) et celle-ci les a toujours considérés comme ses parents.*

#### **Émilie Kirouac #5 318**

Nom à la naissance : Marie Émilie Kuérouac

Également connu sous : Mimi Kirouac

Naissance : 19-02-1921 à L'Islet (Québec) (paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours)

Baptême : 20-02-1921 à L'Islet (Québec) (paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours)

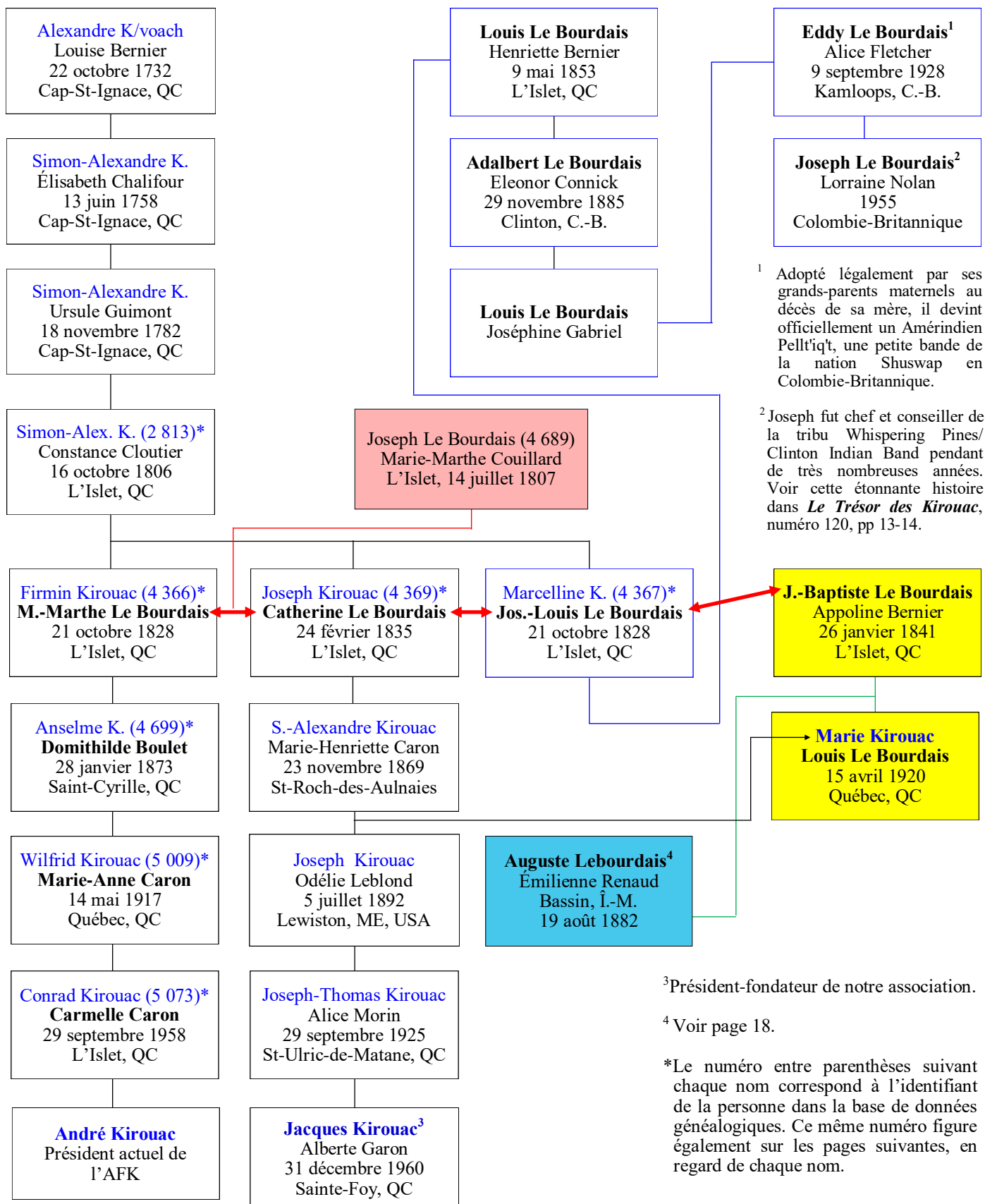
Décès : 28-09-1999 à Saint-Jean-Port-Joli (Québec)

Sépulture : 02-10-1999 à L'Islet (Québec) (paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours)

# de réf. : 02 316

*Son parrain et sa marraine ont été Lorenzo Boucher (Laurent Boucher, tel que signé par le parrain) et son épouse, Albertine Fortin. Émilie a été inhumée à L'Islet (Québec) dans le lot du capitaine Ernest Caron, premier commandant du bateau le « Fleurus ».*

## Le réseau des alliances Kirouac-Le Bourdais



<sup>1</sup> Adopté légalement par ses grands-parents maternels au décès de sa mère, il devint officiellement un Amérindien Pell'tiq't, une petite bande de la nation Shuswap en Colombie-Britannique.

<sup>2</sup> Joseph fut chef et conseiller de la tribu Whispering Pines/Clinton Indian Band pendant de très nombreuses années. Voir cette étonnante histoire dans *Le Trésor des Kirouac*, numéro 120, pp 13-14.

<sup>3</sup>Président-fondateur de notre association.

<sup>4</sup> Voir page 18.

\*Le numéro entre parenthèses suivant chaque nom correspond à l'identifiant de la personne dans la base de données généalogiques. Ce même numéro figure également sur les pages suivantes, en regard de chaque nom.

**Firmin Kirouack #4 366**

Nom à la naissance : Joseph Firmin Kuerouac

Naissance : 18-09-1807 à L'Islet (Québec) (paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours)

Baptême : 19-09-1807 à L'Islet (Québec) (paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours)

Décès : 05-04-1873 à Saint-Cyrille-de-Lessard (Québec)

Sépulture : 07-04-1873 à Saint-Cyrille-de-Lessard (Québec)

Occupation : Cultivateur

# de réf. : 02 086

**Père : Simon-Alexandre Kuerouac #2 813**

**Mère : Constance Cloutier #4 364**

*Son parrain a été Joseph "Chrisostôme" Cloutier, grand-père maternel de l'enfant, et sa marraine, Marie-Josette Morin. Lors des recensements canadiens de 1861 et 1871, Firmin demeure avec sa famille à Saint-Cyrille-de-Lessard (Québec). Firmin a été marguillier de la paroisse de Saint-Cyrille de 1854 à 1857. (Source : **Du passé au présent, Saint-Cyrille-de-Lessard 1844-1994, 150 ans de souvenirs**, Les Éditions du Savoir enr., 1993, page 66)*

Épouse : **Marie-Marthe Le Bourdais #4 688**

Nom à la naissance : Marie Marthe Le Bourdais

Contrat de mariage : 08-10-1828

Mariage : 21-10-1828 à L'Islet (Québec) (paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours)

Naissance : 07-10-1809 à L'Islet (Québec) (paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours)

Baptême : 08-10-1809 à L'Islet (Québec) (paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours)

Décès : après 1873

Sépulture :

# de réf. : 02 086

**Père : Joseph Le Bourdais #4689**

**Mère : Marie-Marthe Couillard #4690**

*Son parrain a été le « Sieur Abraham Couillard » et sa marraine, Marie-Geneviève Le Bourdais. Le premier Le Bourdais serait arrivé en Nouvelle-France en 1746 et serait originaire de Dinan en Bretagne. (Source : **Histoires oubliées, de Guy à Gaudiose à Auguste à..., Guy Le Bourdais, 2004.**) Ce premier Le Bourdais, Jullien, fils de Julien et de Mathurine Louvel, était un des témoins au mariage des ancêtres de Firmin Kirouack, Simon-Alexandre et d'Élisabeth Chalifour, le 15 juin 1758 à L'Islet (Québec).*

**Anselme Kirouac #4 699**

Nom à la naissance : Anselme Kuerouac

Naissance : 28-04-1849 à L'Islet (Québec) (paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours)

Baptême : 29-04-1849 à L'Islet (Québec) (paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours)

Décès : 13-11-1921 à Saint-Cyrille-de-Lessard (Québec)

Sépulture : 17-11-1921 à Saint-Cyrille-de-Lessard (Québec)

Occupation : Journalier, cultivateur, meunier

# de réf. : 02 206

**Père : Firmin Kirouack #4 366**

**Mère : Marie-Marthe Le Bourdais #4 688**

*Son parrain et sa marraine ont été Charles Caron et Anastasie Caron. Lors des recensements canadiens de 1881 et 1891, la famille demeure à Saint-Cyrille-de-Lessard (Québec). Anselme a fait un voyage en France en 1896 pour tenter de trouver des traces de l'ancêtre des familles Kirouac. Il avait au préalable écrit au Procureur de la République française à Saint-Brieuc (Bretagne) pour obtenir des renseignements concernant la succession possible de Maurice-Louis Le Brice de Kérouac. Tout cet épisode de recherche d'héritage était relié à la légende du trésor des Kirouac qui se transmettait de père en fils depuis des générations. (Source : **L'Album, Pensées des descendants de Maurice-Louis-Alexandre le Brice de Kérouac depuis 1730 ; Raymonde Kérouac-Harvey, 1980.**)*

Lors du recensement de 1901, Anselme et sa famille demeurent à Saint-Cyrille-de-Lessard (Québec). En 1906, Anselme a été, de façon temporaire, président de la Commission scolaire à Saint-Cyrille-de-Lessard. (Source : **Du passé au présent, Saint-Cyrille-de-Lessard 1844-1994, 150 ans de souvenirs**, Les Éditions du Savoir enr., 1993, page 173) Sur son monument funéraire, on a utilisé la graphie Kirouac pour son patronyme. Lors de son mariage, il utilise plutôt celle de Kuerouack.

**Wilfrid Kirouac #5 009**

Nom à la naissance : Joseph Wilfrid Keurouac

Naissance : 14-12-1876 à Saint-Cyrille-de-Lessard (Québec)

Baptême : 14-12-1876 à Saint-Cyrille-de-Lessard (Québec)

Décès : 11-07-1952 à Québec (Québec) (Hôpital Hôtel-Dieu)

Sépulture : 1952 à Saint-Cyrille-de-Lessard (Québec)

Occupation : Marchand général

# de réf. : 02 226

**Père : Anselme Kirouac #4699**

**Mère : Domithilde Boulet #5008**

Son parrain et sa marraine ont été « Ferdina » (Ferdinand) Bélanger et la tante de l'enfant, Marie-Catherine Boulet. Wilfrid et sa première épouse, Joséphine Guimont, étaient cousins au quatrième degré. Wilfrid a commencé sa carrière comme commis de magasin chez un marchand du nom d'Irénée Lord. Le 23 février 1892, un magasin ouvre à Saint-Cyrille-de-Lessard (Québec) dont le propriétaire sera Onésiphore Carbonneau, pour qui, Wilfrid travaillera avant d'acheter le magasin le 21 avril 1899 d'Arthur Roy. (Source : **Du passé au présent, Saint-Cyrille-de-Lessard 1844-1994, 150 ans de souvenirs**, Les Éditions du Savoir enr., 1993, page 183)

Ce magasin deviendra le Magasin Kirouac de Saint-Cyrille-de-Lessard qui fut ensuite exploité par son fils, Armand, jusqu'à son décès en 1968. Le magasin continuera de fonctionner grâce à ses enfants qui prendront la relève de leur mère décédée en 1992. Le commerce sera éventuellement vendu au cours des années 2000.

Wilfrid s'est beaucoup impliqué dans la vie de son village. Il a été secrétaire-trésorier (par intérim en 1891), conseiller (1913-1915 et 1916-1917), maire (1915-1916) et secrétaire de la commission scolaire (1903-1906 et 1908 à 1910). Dans la vie paroissiale il était impliqué dans divers mouvements et associations. (Source : **Le Trésor des Kirouac**, mars 2000, numéro 59, pages 33-36; **Du passé au présent, Saint-Cyrille-de-Lessard 1844-1994, 150 ans de souvenirs**, Les Éditions du Savoir enr., 1993, pages 97, 101 et 174). Le 19 juin 1936 la ligue du Sacré-Cœur est créée dans la paroisse de Saint-Cyrille-de-Lessard. Wilfrid fut le premier directeur de cette ligue pour les hommes mariés. (Source : **Du passé au présent, Saint-Cyrille-de-Lessard 1844-1994, 150 ans de souvenirs**, Les Éditions du Savoir enr., 1993, page 77) Sur son monument funéraire, on a inscrit par erreur 1877 au lieu de 1876 pour l'année de sa naissance.

**Conrad Kirouac #5 073**

Nom à la naissance : Joseph-Laurent-Conrad Kirouac

Naissance : 21-05-1920 à Saint-Cyrille-de-Lessard (Québec)

Baptême : 22-05-1920 à Saint-Cyrille-de-Lessard (Québec)

Décès : 12-06-1962 à Québec (Québec)

Sépulture : 1962 à L'Islet (Québec) (paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours)

Occupation : Commerçant de bois

# de réf. : 02 250

**Père : Wilfrid Kirouac #5 009**

**Mère : Marie-Anna Caron #5 068**

Son parrain et sa marraine ont été Joseph Guimont et Isola Allaire

**Marcelline Kuerouac #4 367**

Nom à la naissance : Marie-Marcelline Kuerouac

Naissance : 04-04-1811 à L'Islet (Québec) (paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours)

Baptême : 04-04-1811 à L'Islet (Québec) (paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours)

Décès : 09-04-1885 à L'Islet (Québec) (paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours)

Sépulture : 13-04-1885 à L'Islet (Québec) (paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours)

# de réf. : 02 274

**Père : Simon-Alexandre Kuerouac #2 813**

**Mère : Constance Cloutier #4 364**

*Son parrain et sa marraine ont été Emmanuel Kuerouac et Marie-Genève « Norman ». Au recensement canadien de 1861, 1871 et 1881, Marcelline demeure avec sa famille à L'Islet (Québec). Le père de Joseph-Louis Le Bourdais demeure aussi avec la famille en 1871.*

**Joseph-Louis Le Bourdais #5192**

Nom à la naissance : Joseph Louis LeBourdais

Mariage : 21-10-1828 à L'Islet (Québec) (paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours)

Naissance : 13-08-1808 à L'Islet (Québec) (paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours)

Baptême : 14-08-1808 à L'Islet (Québec) (paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours)

Décès : 03-07-1886 à L'Islet (Québec) (paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours)

Sépulture : 06-07-1886 à L'Islet (Québec) (paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours)

Occupation : Cultivateur

# de réf. : 02 274

**Père : Joseph Le Bourdais #4 689**

**Mère : Marie-Marthe Couillard #4 690**

*Son parrain et sa marraine ont été « Monsieur Joseph le Bourdais » et Marie-Claire Bernier. Selon l'auteur, Guy Le Bourdais, aucun des descendants mâles du couple ne s'établira en permanence au Québec. Le premier Le Bourdais serait arrivé en Nouvelle-France en 1746 et serait originaire de Dinan en Bretagne. (Source : Histoires oubliées, de Guy à Gaudioise à Auguste à..., Guy Le Bourdais, 2004.) Ce premier Le Bourdais, « Jullien », fils de Julien et de Mathurine Louvel, était un des témoins au mariage de l'ancêtre de Marcelline Kuerouac, Simon-Alexandre, le 15 juin 1758 à L'Islet (Québec).*

**Joseph Kuerouac #4 369**

Nom à la naissance : Joseph Kuerouac

Naissance : 13-11-1815 à L'Islet (Québec) (paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours)

Baptême : 13-11-1815 à L'Islet (Québec) (paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours)

Décès : 05-10-1881 à L'Islet (Québec) (paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours)

Sépulture : 08-10-1881 à L'Islet (Québec) (paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours)

Occupation : Cultivateur

# de réf. : 02 275

Épouse : Catherine Le Bourdais #5 193 n. 30-10-1813 d. 15-01-1901

Contrat de mariage : 21-02-1835

Mariage : 24-02-1835 à L'Islet (Québec) (paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours)

# "Après le naufrage ... récupération, réemploi et recyclage des épaves"

André Kirouac

Note de la Rédaction

*Il y a loin entre le canot d'écorce de l'ancêtre Alexandre de Kervoach sur les eaux du Saint-Laurent pour la traite des fourrures et les épaves métalliques de la bataille du Saint-Laurent en 1942. Pourtant, c'est le même fleuve qui tisse la trame de l'histoire des Kirouac. Ce lien avec l'eau est parfois empreint de tragédie, comme nous le rappellent le naufrage de Louis Le Bourdais mentionné précédemment dans cette revue ou ce récit de 1770 où Louis Keroack rapportait sur la plage de L'Islet le corps d'un jeune enfant autochtone rendu par les eaux.*

*Notre président, André Kirouac, a consacré sa carrière à décoder ces témoignages du passé maritime, qu'ils soient glorieux ou douloureux. Fort de son expertise à la direction du Musée naval de Québec, il a participé en 2024 à un grand rassemblement de chercheurs au Musée national de la Marine à Paris. Il y a partagé une enquête<sup>1</sup> ; l'histoire du navire SS Frederika Lensen. Victime d'une torpille allemande en 1942, non seulement ce cargo a laissé une trace dans les archives maritimes, mais aussi sur terre, spécialement sur les murs des maisons gaspésiennes. Entre archéologie et ethnologie, André nous invite à découvrir comment, même au cœur d'une guerre, le fleuve continue de façonner la vie des riverains. Voici le résumé de sa contribution.*

<sup>1</sup> Il est possible d'acheter ce volume en ligne à cette adresse : [Publication – Archaeonautica n° 23, « Après le naufrage... Récupération, réemploi et recyclage des épaves » | Musée national de la Marine](#)



SS Frederika Lensen tel qu'il apparaît en juillet 1942 (Collection Musée naval de Québec)

Voir : [Épave du Frederika Lensen - Répertoire du patrimoine culturel du Québec](#)

Ce numéro du *Trésor* fait une large place au monde des navires et de ses marins. N'en restons pas là et poursuivons sur ce thème.

Du 2 au 4 avril 2024, j'ai eu le privilège de participer au colloque international "Après le naufrage ... récupération, réemploi et recyclage des épaves" qui s'est tenu au musée national de la Marine à Paris-Trocadéro, réunissant 66 chercheurs autour de cette thématique. La revue *Archeonautica* a publié les actes de ce colloque, organisé conjointement par ce musée et le Département des recherches sous-marines et subaquatiques (Drassm).

Le volume regroupe trente-deux contributions de cinquante-trois auteurs, dont la mienne, qui se sont interrogés sur les thèmes du réemploi, du recyclage et de la récupération selon des perspectives diverses (archéologique, historique, ethnologique, anthropologique, artistique, juridique) et de manière diachronique, de l'Antiquité à l'époque contemporaine, sans limites géographiques. Les deux premières parties de l'ouvrage rassemblent des articles traitant du réemploi en contexte maritime et fluvial, et en contexte terrestre et insulaire. Les contributions de la troisième partie mettent surtout l'accent sur l'apport des sources écrites, la quatrième partie s'interroge sur les pratiques contemporaines du réemploi et la dernière traite de la récupération des épaves du point de vue du droit.

Pour ma part, ma communication s'intitulait : *Récupération et appropriation d'un navire torpillé au Québec* et en voici le résumé : « Fleuve Saint-Laurent, été 1942, les forces canadiennes doivent affronter les U-Boote dans le cadre d'une chasse inégale. Les combats marquent une population qui conserve pour elle des témoignages, des objets et même une épave. Au tournant des années 2000, les recherches du Musée naval de Québec lèvent le voile sur cet épisode de guerre. Enquêtes et récupération d'objets, les équipes du musée rencontrent la population concernée et une constante émerge. Ce qui put être récupéré de certaines épaves, notamment dans le village de Grande-Vallée, fut recyclé. Les demeures furent repeintes couleur *battleship grey* à la suite de la découverte de barils de peinture à bord du navire torpillé SS *Frederika Lensen*. Allant plus loin que la simple étude d'une seule épave, l'appropriation et le recyclage du navire SS *Frederika Lensen* ouvrent une porte inédite sur les impacts générés par une guerre. Récupération, réemploi, recyclage tant au niveau pratique que théorique, c'est là le cœur de la démarche d'enquête du Musée naval de Québec visant la récupération d'une épave par une population rurale québécoise. »

# REVISITONS LE PASSÉ

par André Kirouac

Comme nous l'annonçons dans ces pages, nous accueillerons désormais une nouvelle chronique intitulée **Revisitons le passé**. La prochaine parution du *Trésor* (été 2026) abordera une nouvelle facette de notre histoire familiale et ses ramifications. Cette fois, notre thématique portera principalement sur nos liens avec la construction navale. Afin de nous rappeler de bons moments, voici un résumé du texte paru dans le *Trésor* 122 suite à notre rassemblement à Lévis en 2016

Présenter le *Lieu historique national du chantier A.C. Davie* en lien avec Napoléon-Georges Kirouac peut paraître curieux quand on sait qu'il se spécialisait dans le commerce de la farine et que son entrepôt était à l'angle des rues St-Pierre et St-André dans le *Vieux Québec* près du bassin Louise. Lorsque l'on sait que Napoléon s'est marié trois fois, on peut présumer que l'une de ces unions a pu le rapprocher d'une dame Davie. C'est exactement le cas.

En 1897, Napoléon-Georges a épousé, en deuxièmes noces, Annie Davie, fille de George T. Davie, propriétaire du chantier bien connu encore de nos jours. Lors de son mariage avec Napoléon-Georges, Annie était veuve de Charles Arcadius Onésime Wenceslas Collet, médecin et chirurgien de l'Université Laval à Québec, qu'elle avait épousé le 23 août 1892. Leur mariage ne dura que quatre ans, soit jusqu'au décès d'Annie en 1901. Ce qui permit à Napoléon de se remarier peu de temps après en troisièmes noces.

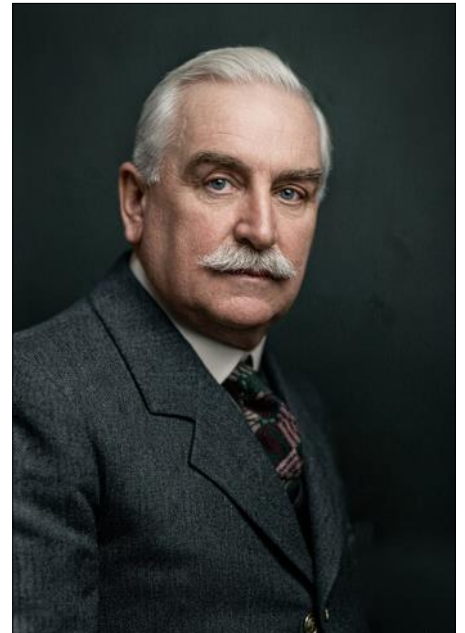
À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, il faut imaginer les rives de Québec et de Lévis peuplées d'une forêt de mâts comme on le disait à l'époque. Côté Québec, c'est l'âge d'or du commerce avec l'Europe alors que l'on embarque ici des tonnes de bois arrivant sur des radeaux ou des *cageux*, depuis les rivières plus à l'ouest comme la Saint-Maurice et celle des Outaouais. Des bateaux, il y en a partout, sur les rives et dans le bassin Louise derrière l'entrepôt de Napoléon et de Cyrille, son frère, avec qui il est associé. Sur la rive-sud, il faut aussi imaginer les quais de New Liverpool, le St-Romuald actuel, ou de l'Anse Tibbitts. Il y a des navires partout et des mâts à perte de vue.



Annie Davie  
1861-1901

Il faut aussi voir l'action au chantier de George T. Davie, le père d'Annie, la future épouse de Napoléon. Pensons aussi à Joseph-Elzéar Bernier qui, à cette époque, fut l'un des maîtres de cale sèche du chantier Davie, la cale sèche Lorne pour être plus précis.

Bernier, entre autres, fut aussi le plus célèbre des *Passage Makers*, un capitaine qui prend un navire tout neuf à Québec et traverse l'océan



Napoléon-Georges Kirouac  
1864-1938

Atlantique le plus rapidement possible afin de démontrer les qualités du navire.

Bernier demeurait juste au dessus de la falaise derrière le chantier AC Davie, sur la rue Fraser. On constate encore que les Kirouac à la fin des années 1800 ont marqué leur époque de leur empreinte et cela à plusieurs niveaux. Les liens entre notre famille et celle de la famille Davie sont éloquentes.



## À la recherche de notre histoire maritime

Dans le cadre de nos recherches, nous souhaitons identifier les membres de la famille ayant un lien avec l'industrie navale. Si l'un de vos proches travaille ou a déjà travaillé dans un chantier maritime au Canada ou aux États-Unis, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous communiquer son identité. Vous pouvez nous joindre en écrivant à :

[associationfamilleskirouac@gmail.com](mailto:associationfamilleskirouac@gmail.com).

Le capitaine Joseph-Elzéar Bernier près de la goélette La Vigie en cale sèche au chantier AC Davie de Lévis, vers 1900-1911.  
*Fonds Bernier, archives privées de la ville de Lévis.*



## LES ACTUALITÉS KIROUAC

### Parution littéraire : L'histoire de Saint-Jean-sur-Richelieu en images

Nous sommes fiers de souligner la récente publication de Stéphane Kirouac, conférencier remarqué de notre rencontre annuelle 2024 à Saint-Jean-sur-Richelieu. Son livre, *Saint-Jean-sur-Richelieu, lieu riche de vie*, s'inscrit dans la prestigieuse collection « 100 ans noir sur blanc », explorant l'iconographie de la province de Québec de 1860 à 1960.

L'œuvre rassemble quelque 200 clichés inédits illustrant le parcours humain et urbain de Saint-Jean-sur-Richelieu, Saint-Luc, Iberville, Saint-Athanase et L'Acadie. Véritable pont entre les générations, ce document propose un voyage mémoriel où les souvenirs des aînés rencontrent la curiosité des plus jeunes.



PIERRE ADRIAN

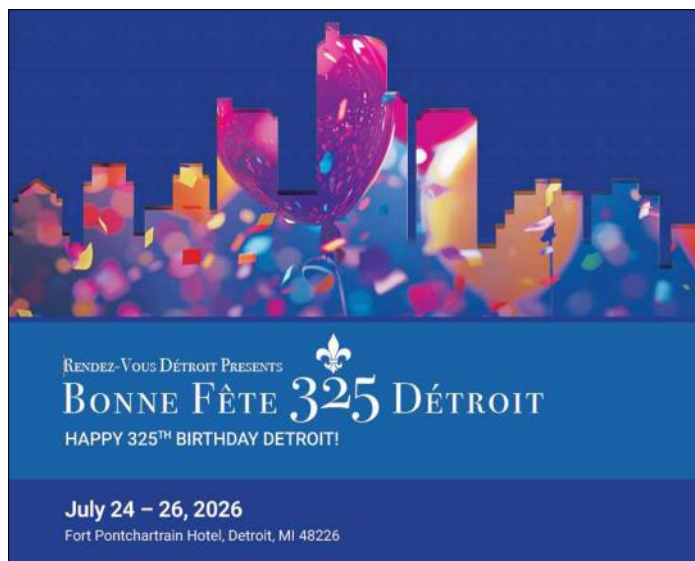
Le rêve  
inachevé  
de Jack  
Kerouac

Photographies  
de Yann Stofer

**Une nouvelle parution** concernant le court passage de Jack Kerouac en Bretagne. L'auteur Pierre Adrian reprend à sa manière le parcours de l'écrivain accompagné du photographe Yann Stofer. Voici comme il résume son livre : *En juin 1965, Jack Kerouac passe une nuit en Bretagne à la recherche de ses origines. Dans Satori à Paris, « Ti Jean » raconte sa quête, un voyage éthylique qui le mène de la gare Montparnasse jusqu'à Brest dont il ne verra à peu près rien, sinon la rue de Siam, le commissariat, une chambre d'hôtel et le comptoir des bars du quartier. Soixante ans après, j'ai refait ce périple en compagnie de mon ami photographe Yann Stofer, essayant peut-être inconsciemment de réparer ce rendez-vous manqué. Une question me hantait : que restait-il de l'esprit libre du voyageur solitaire ?*

Pour ceux et celles que cela intéresse, il est facilement téléchargeable en ligne au coût d'environ 15 euros.

## 325<sup>e</sup> anniversaire de fondation de la ville de Détroit, Michigan



*Rendez-Vous Détroit* présente

**BON 325<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE**  
**24-26 JUILLET 2026**  
**Hôtel Fort Pontchartrain,**  
**DÉTROIT, Michigan 48226**

L'invitation est lancée à tous les descendants des colonisateurs français de Détroit, à leurs descendants vivant au Canada, partout en Amérique du Nord et ailleurs dans le monde. L'invitation est aussi adressée à tous les francophones ou francophiles, et les amoureux de l'histoire de Détroit. C'est donc un **Rendez-vous, à Détroit** les 24-25-26 juillet 2026 à l'Hôtel Fort Pontchartrain pour célébrer le 325<sup>e</sup> anniversaire d'une des plus importantes villes américaines.

**Rendez-vous Détroit** veut rendre hommage à Antoine de la Mothe Cadillac et aux pionniers français et autochtones qui ont créé Détroit grâce à leur courage et à leur détermination. Les activités célèbrent divers aspects du patrimoine francophone de Détroit qui ont marqué la vie de plusieurs générations passées et doivent continuer d'influencer notre avenir.

Vous trouverez l'ensemble des activités ainsi que les modalités d'inscription via ce lien :

<https://www.rendezvousdetroit.org/event-details/rendez-vous-detroit-presents-bonne-fete-325-detroit>

\* Au-delà du lien généalogique unissant l'épouse de Simon-Alexandre au fondateur de Détroit par leurs ancêtres Jean Guyon et Mathurine Robin, l'entourage de la famille révèle d'autres attaches illustres. Le parrain de Louis, frère de Simon-Alexandre, était Jacques Gourdeau dit Beaulieu, un négociant

Il est fascinant de constater que les descendants de Simon-Alexandre Keroack et d'Élisabeth Chalifour partagent une parenté avec le fondateur de Détroit, Antoine Laumet dit Antoine Lamothe-Cadillac\*.

Cette parenté s'ancre dans l'histoire de la Nouvelle-France à travers un couple ancestral commun, reconnu comme ancêtre de nombreuses familles canadiennes-françaises : Jean Guyon et Mathurine Robin.

**1-Jean Guyon**  
**et Mathurine Robin**  
mariés à Mortagne (Perche) le 2 juin 1615

**2-Jean Guyon**  
et Élisabeth Couillard  
mariés à Québec le 26 novembre 1645

**3-François-Xavier Guyon**  
et Marie Clotus  
mariés à Château-Richer le 14 juillet 1683

**4-Marie Guyon**  
et Nicolas Gamache  
mariés à L'Islet le 20 janvier 1705

**5-Élisabeth Gamache**  
et François Chalifour  
mariés à L'Islet le 18 novembre 1737

**6-Élisabeth Chalifour**  
**et Simon-Alexandre Keroack**  
mariés à L'Islet le 15 juin 1758

-----  
**1-Jean Guyon**  
**et Mathurine Robin**  
mariés à Mortagne (Perche) le 2 juin 1615

**2-Denys Guyon**  
et Élisabeth Boucher  
mariés le 21 octobre 1659 à Québec

**3-Marie-Thérèse Guyon**  
**et Antoine Laumet, dit Antoine de Lamothe-Cadillac**  
mariés à Québec le 25 juin 1687

Recherche : André Kirouac, mars 2026

en fourrures partageant le même milieu social que leur père, Alexandre de Keroack. Par cette alliance, la famille se trouvait liée au sillage de Louis Jolliet, l'explorateur du Mississippi, dont Jacques Gourdeau était le neveu.

# IN MEMORIAM

## **CYR, NICOLE (1956-2025)**

À Mont-Tremblant, le 16 août 2025, à l'âge de 69 ans, est décédée Nicole Cyr, **épouse de Michel Kirouac, fils de Roger Kirouac (GFK 02175) et Rita Michaud.** Outre son époux, elle laisse dans le deuil son fils Dany (Nancy), son petit-fils Gabriel et une arrière-petite-fille; également sa mère Marie-Paule Beauséjour, ses frères André, Alain et Marion. Les funérailles ont eu lieu le 30 août 2025 à l'église Ste-Thérèse-d'Avila à Ste-Thérèse, Québec, suivies de l'inhumation au cimetière paroissial.

## **DESCHENES, LISE (1969-2025)**

Lise Deschenes est décédée à 56 ans le 6 décembre 2025. Née le 13 mai 1969, elle était la **filles d'Antonio Deschenes et de Marguerite Keroack (GFK 01245).** Elle était la benjamine de cinq. Elle laisse dans le deuil, sa tante Cécile; sa cousine Louise; son partenaire Jason; son fils Max; ses frères et sœurs : Carmen (Derry), Sue (Dave), Paul (Lily) et Joe (Lisa); et une large parenté. Les funérailles ont eu lieu le 19 décembre 2025 en l'église catholique de St-Albert en Alberta, suivies de l'enterrement au Cimetière & Mausolée Ste-Croix à Edmonton, Alberta.

## **DESCHENES, née KEROACK MARGUERITE (1934-2026)**

Marguerite Deschenes est décédée à 91 ans le 28 Janvier 2026. Née le 10 octobre 1934, elle était la **filles d'Albert Keroack (GFK 01218) et Emma Baril.** Sont décédés avant elle, son mari, Antonio Deschènes et sa fille Lise; ses treize frères et sœurs : Therese, Jeanne, Albert, Aimé-Michel, Marie, Cecile, Annette, Joseph, Antonio, Simone, Paul, Richard et Bernard. Elle laisse

dans le deuil, son ami, Bill; ses enfants Carmen (Derry), Sue (Dave), Paul (Lily) et Joe (Lisa); ses petits-enfants : Jenesse, Katelyn, Phillip, Emma, Meghan, Cameron, Nathan, Brianna et Max; et sept arrière-petits-enfants. Funérailles le 17 avril 2026, en l'église catholique St-Albert suivit de l'enterrement, au cimetière paroissial à St-Albert, Alberta.

## **KIROUAC, CANDIDE (1941-2025)**

Au centre d'hébergement F-G. Heriot, le 17 août 2025, à 83 ans, est décédée Candide Kirouac (**GFK 02528**), **filles de Lucien Kirouac et de Germaine Lacharité.** Un hommage a eu lieu à la chapelle du complexe J.N. Donais à Drummondville le 12 septembre 2025. Elle laisse dans le deuil ses deux fils : Francois Grenier et Éric Beaudry (Chantal Gagné); ses petits-enfants : Éricka, Eliane, Frédéric; ses arrière-petits-enfants : Charlie-Rose et Louis; ses frères et sœurs : feu Marie-Laure (Marcel Tessier), feu Yvon (Gaétane Lacourcière), Jean-Pierre (Suzanne Bilodeau), Danielle (Denis Gamelin), Micheline (Alain Paquet) et Carmen.

## **KIROUAC, DARRELL (1933-2026)**

Darrell Howard Kirouac est décédé le premier mars 2026, à 92 ans. Il était le **filles de Gérard Kirouac (GFK 01084) et Katleen Fearon.** Veuf de Arlene Forrest-Kirouac. Il laisse ses enfants: Dale (Theresa) Kirouac, feu Dianne (Steve) Gilbert et Sheryl Kirouac; ses petits-enfants: Kaitlyn, Kelsey, Danica (Joshua) et Tamara; ses arrière-petits-enfants: Melissa et Selina; sa sœur, Donna Lynn Kowalchuck. La famille disposera de ses cendres lors d'une cérémonie privée.

## **KIROUAC, JEAN-CLAUDE (1940-2025)**

Jean-Claude Kirouac (**GFK 01812**) est décédé à 85 ans, le 26 août 2025

à l'Hôpital de la Malbaie. Né le 20 juin 1940, il était le **filles de feu Fernand Kirouac et de feu Germaine Lebel.** Il était l'époux de feu Marie-José Adam. Il laisse dans le deuil sa conjointe Adrienne Hogue, ses filles Isabelle (François LeBlanc) et Geneviève, ses petits-enfants Camille, Nicolas (Kathy Masson-Pelletier), Marianne et Laura (Martin Portier), ses arrière-petits-enfants Jules et Abigaëlle, ses sœurs Francine et feu Marielle, ses nièces Marie-Claude, Emmanuelle et Mylène. Le 14 septembre 2025 a eu lieu un hommage en la chapelle du Complexe de la Cité (Lépine & Cloutier), à Québec.

## **KIROUAC, LISE (1945-2025)**

Lise Kirouac (**GFK 01072**) est décédée à 80 ans le 15 décembre 2025. Elle était la **filles de Roger Kirouac et de Simone Houde.** Elle laisse sa fille Nathalie Kirouac (Pierre Abel), ses petits-enfants, Francis Dufour (Manon Bouchard) et Annick Abel (Éric Bouchard), ses arrière-petits-enfants, Félix et Alex et sa sœur Ginette Kirouac (Serge Roberge). Aucun rituel funéraire.

## **KIROUAC, LUCILLE (1927-2025)**

Lucille « Lulu » Kirouac, **filles de Gertrude Bouchard et d'Aimé Kirouac (GFK 01815),** est décédé à 98 ans et trois mois, le 22 septembre 2025 à l'Hôpital Saint-François d'Assise à Québec. Elle était l'épouse de feu Roger Pelletier. Une liturgie de la Parole a été célébrée le 8 octobre 2025 au Complexe funéraire Lépine Cloutier à Québec. Elle laisse dans le deuil son fils Pierre, sa fille Josée (Daniel Bélanger), sa sœur Aline, sa belle-sœur Rolande Daigle (feu Fernand Kirouac), son beau-frère Yvon Pelletier, ainsi qu'une large parenté.

## **KIROUAC, LUCILLE (1947-2026)**

À Rivière-du-Loup, le 4 mars 2026, à 78 ans, est décédée Lucille

Kirouac, conjointe de Raymond Lévesque, **filles de Georges Kirouac (GFK 01463) et d'Alvina Dubé**. Une cérémonie d'adieu a été célébrée, le 21 mars 2026 au Funérarium M.-A. Rioux Ltée à Rivière-du-Loup. Elle laisse dans le deuil son conjoint Raymond, sa fille Sonia Berthiaume (Steve Larouche), ses petits-enfants : Justine, Gaëlle et Ulrick; ses frères et sœurs : Pierrette (Magella Fournier), Denise (Robert Potvin), Albert (Hélène Roussel), Diane (Denis St-Laurent) et Denis (Johanne Johnson).

#### **KIROUAC, ROSE-ANNE (1929-2025)**

Rose-Anne Kirouac (GFK 01438), **filles de Ludger Kirouac et de Marie-Louise Castonguay**, épouse de feu Roland Pelletier (1931-2022) est décédée à Rivière-du-Loup, le 25 décembre 2025, à 96 ans. Une cérémonie d'adieu a été célébrée le 7 février 2026 au Funérarium M.-A. Rioux à St-Hubert-de-Rivière-du-Loup. Les cendres ont été déposées au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil son frère Benoit, ses enfants, Sylvain Kirouac (Michelle Plouffe, feu Carole Lessard), Marco Kirouac (Annette Joly) et Manon Kirouac (Louis-Hébert Dubé); ses petits-enfants, Carl (Myranie), Patrick (Sonia), Mathieu (Audrey) et Audrey-Anne (Étienne); ses arrière-petits-enfants, Léonie, feu Carol-Ann, Félix, Mayson, Hayden, Lokyan, Kyle et un bébé.

#### **KIROUAC, SUZIE (1963-2025)**

À la Maison Desjardins de soins palliatifs de Rivière-du-Loup, le 12 décembre 2025, s'est éteinte Suzie Kirouac à l'âge de 62 ans. Elle laisse dans le deuil sa mère, Noëlla Ouellet, épouse de feu **Camille Kirouac (GFK 01603)**, sa sœur Denise, ses frères Claude et Jeannot. Elle rejoint son frère, Marcel (2020) et sa sœur, Line (2023).

#### **KIROUAC-BOUCHER, GISÈLE (1939-2025)**

À l'Hôtel-Dieu de Lévis le 10 octobre 2025, est décédée à

86 ans, Gisèle Kirouac, épouse de feu Réal Boucher. Elle était la **filles de Jeanne Pelletier et Florentin Kirouac (GFK 02727)**. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Paul (Louise Paradis), Mario (Francine Landry), Linda (feu André Morin); ses petits-enfants : Patrick (Sarah Taglaris), Josiane (Dave Rousseau), Vincent (Gabrielle Mercier), Isabelle (Maxime D'Amours), Maxime, Jonathan (Kerri-Ann Poirier), Gabriel (Marie Levesque), Marc-André (Marie-Hélène Hunter); ses onze arrière-petits-enfants. Elle était la sœur de : feu Benoît, feu Marcel (Suzanne Morin), feu Rachel (Jacques Lapalme), feu Louiselle (feu Bernard Gauthier) (Yves Loiron), feu Carmen, Jacques (Lorraine Therrien), Marielle. Ses funérailles ont eu lieu le 25 octobre 2025 en l'église St-Mathias de Cabano, Témiscouata-sur-le-Lac.

#### **KIROUAC-LAFRANCE, THÉRÈSE (1931-2025)**

À la Maison des Aînés de Lebourgneuf à Québec, le 10 décembre 2025, à 94 ans, est décédée Thérèse Kirouac (GFK 01178), veuve de Paul-Henri Lafrance. Elle était la **filles de Clara Patry et Bruno Kirouac**. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Roseline (Pierre Parent), feu Alain, Ronald (Julie Besson), Mario, Patrick et Sandra; ses petits-enfants : Dave (Stéphanie McKinnon), Éric (Véronique Laterreur), Tommy (Sophie Jacques-Vézina), Nicholas (Mylene Clusiau), Érika (William Brown) et Philippe (Catherine Gauvin); ses arrière-petits-enfants : William, Maxime, Camille, Logan et Raphaël.

#### **McMILLAN, CAROL A. (1948-2025)**

Carol A. McMillan, est décédée à 76 ans, à Gibson City, Illinois, le 19 août 2025. Née le 25 octobre 1948 à Kankakee, Ill., Carol était la **filles de Charles et Lela Curwick Walthers**. Lui survivent sa fille Denise (Danny) Zeigler, et Eric (Lauren) McMillan, trois petits-enfants : Jasmine McMillan, Sean Coke, et John Thomas McMillan;

son frère, Terry (Donna) Walthers, ses sœurs, Barbara White, et Lisa (Russel) Gaddis et des neveux et nièces. Sont décédés avant elle, ses parents, une nièce, Amanda J. Walthers, et un neveu, Russell H. Gaddis II. Enterrement à une date ultérieure. **Carol a participé à la première rencontre Réunionification en 2011 à Kankakee/Bourbonnais.**

#### **MARCOTTE, LISE (1956-2025)**

De Saint-Eustache, Québec, le 24 août 2025 à 69 ans, est décédée Lise Marcotte épouse de **Pierre Kirouac (GFK 02353)**. Outre son époux, elle laisse dans le deuil sa mère Madeleine Déziel, ses deux filles, Karyne et Roxanne, ses frères : Pierre (Claudette), et Jean (Suzanne), ses sœurs : Lucie (Greg) et Sylvie. Une célébration de la vie a eu lieu le 11 octobre 2025 en la chapelle du Complexe Funéraire Goyer à St-Eustache. **Ses filles Karyne et Roxane ont été représentantes de l'AFK pour la région de Montréal, Outaouais, Abitibi de l'automne 2015 au printemps 2018.**

#### **MILES, MICHAEL JAMES (1945-2026)**

Le Prêtre Diacre Michael James Miles, est décédé à 80 ans, le premier mars 2026. Né le 28 juin 1945 à Ontonagon, Michigan, Michael a été ordonné diacre de l'église Orthodoxe Holy Apostles le 17 juillet 2005. Il laisse dans le deuil, son épouse, Vivian Miles\*, ses enfants, Melissa et Ruston Miles et un petit-fils, Grayson. Les funérailles ont eu lieu le 5 mars 2026, à l'église orthodoxe Holy Apostles à Bixby, Oklahoma, suivit de l'enterrement dans le cimetière paroissial. (\*Vivian Kirouac [GFK 00899], **filles de Jacques Kirouac, musicien, et de Mathilde Poeschl.**)

Nos plus sincères  
condolances aux  
familles éprouvées



## DÈCÈS DE DENISE PÉPIN, ÉPOUSE DE FEU RENAUD KIROUAC

Depuis plus de quarante ans, Denise Pépin et Renaud Kirouac (1937-2018) étaient des piliers de nos rencontres annuelles. Leur engagement exceptionnel s'est notamment manifesté par leur implication au sein des comités organisateurs pour la Mauricie, les Bois-Francs et les Cantons-de-l'Est lors des éditions de 1985, 1999 et 2012.

En reconnaissance de leur dévouement, le conseil d'administration et l'équipe de la revue souhaitent exprimer, au nom de tous les membres de l'Association, leurs profondes sympathies à la famille éprouvée.

La Rédaction

### Nécrologie

#### PÉPIN, DENISE (1937-2026)

À l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, le lundi 23 février 2026, est décédée à l'âge de 88 ans Denise Pépin, épouse de feu Renaud Kirouac (GFK 00805). Elle était la fille de Philippe Pépin et de Marie-Rose Roy. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Renée, Guy-Renaud (Marie-Chantal Lafrenière), Jean-François et Yves; ses petits-enfants : Stéphanie, Antoine, Mathilde, Simon, Philippe, Lydia-Rose, Anabelle, Eliza-Jane, Audrey et leurs conjoint(e)s; ses arrière-petits-enfants : Sarah-Jeanne, Alexis, Sonny, Oaklan, Jack Renaud et Louis-Yves. Elle laisse également dans le deuil ses sœurs et son frère: Thérèse (feu André Laroche), Claude (Lise Carrier) et Lise (feu André Rioux) ainsi que son beau-frère David Dahan (feu Gaétane Pépin); ses neveux et nièces ainsi que plusieurs parents et amis. Une cérémonie en sa mémoire a eu lieu au Salon funéraire Grégoire & Desrochers à Warwick le samedi 7 mars 2026. Elle a été inhumée au cimetière paroissial.



Photo : Marie Kirouac

Le comité organisateur de la rencontre des familles Kirouac à Warwick en 1985. De gauche à droite : Renaud Kirouac (1937-2018) Hélène Kirouac-Pelletier, Monique Pelletier-Kirouac (1917-2008), Denise Pépin-Kirouac (1937-2026), Gisèle Bergeron-Kirouac et Bruno Kirouac (1926-2019).



Le comité organisateur de la rencontre des familles Kirouac à Warwick en 1999 : de gauche à droite, devant : Hélène Kirouac (1925-2013), Céline Kirouac (1952-2007) et Raymonde Kirouac (1939-2023); à l'arrière : Renaud Kirouac (1937-2018), Denise Pépin-Kirouac (1937-2026), un ancien président de notre association, Pierre Kirouac (1941-2018), Marguerite Kirouac-Beudet (1921-2021), Hélène Kirouac-Pelletier, Gisèle Bergeron-Kirouac et Bruno Kirouac (1926-2019). (Photo : collection AFK)



**CONSEIL D'ADMINISTRATION  
DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC  
2025-2026**

**PRÉSIDENT**  
André Kirouac (GFK 02252)  
Québec (Québec)

**SECRÉTAIRE**  
Danielle Girouard  
Montréal (Québec)

**CONSEILLÈRE**  
Catherine K. Robinson (GFK 00905)  
Détroit (Michigan)

**VICE-PRÉSIDENT**  
Greg Kyrouac (GFK 00239)  
Ashland (Illinois)

**CONSEILLÈRE**  
Nathalie Kéroack  
Halifax (Nouvelle-Écosse)

Vacant

**TRÉSORIER**  
René Kirouac (GFK 02241)  
Québec (Québec)

**CONSEILLER**  
Stéphane Kirouac (GFK 01489)  
Lévis (Québec)

Vacant

**CONSEILLERS EXTERNES**

*Le Trésor des Kirouac*

Éditeur : François Kirouac ;  
collaboratrices et collaborateurs réguliers : Marie Lussier-Timperley, Mark Pattison,  
Céline Kirouac, Lucille Kirouac, Thérèse Kirouac et Robert Kirouac ;

**Index des sujets publiés dans *Le Trésor des Kirouac***  
Céline Kirouac et Lucille Kirouac

**Recherche généalogique**  
François Kirouac

**Observatoire Marie-Victorin**  
Lucie Jasmin

**Observatoire Jack Kerouac**  
Eric Waddell

**Pour nous joindre ou pour s'informer de nos activités:**

**Siège social**  
3782, Chemin Saint-Louis  
Québec (Québec)  
Canada G1W 1T5

**Site Internet**  
[www.familleskirouac.com](http://www.familleskirouac.com)  
**Courriel :**  
[associationfamilleskirouac@gmail.com](mailto:associationfamilleskirouac@gmail.com)

**Responsable du recrutement :**  
**René Kirouac**  
**Téléphone : (418) 653-2772**

***LE TRÉSOR EXPRESS***

**Pour recevoir par courriel les bulletins d'information express  
de l'Association des familles Kirouac inc.,  
communiquez votre adresse courriel à:**

[associationfamilleskirouac@gmail.com](mailto:associationfamilleskirouac@gmail.com)

**C'EST GRATUIT**

Notre devise

**Fierté Dignité Intégrité**



Fondation : 20 novembre 1978  
Incorporation : 26 février 1986

Membre de la :  
Fédération Histoire Québec

## ÉTIQUETTE ADRESSE

Postes Canada  
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication  
Retourner à l'adresse suivante :  
Association des familles Kirouac Inc.  
3782, Chemin Saint-Louis, Québec (Québec)  
Canada, G1W 1T5

IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE

*Alexandre  
Le Bihan*

*Maurice Louis  
Le Bris De Lavoach*

*Alexandre De Lavoach*

**En 2026, tous ensemble,  
nous recrutons !**

**Devenez les ambassadeurs  
de l'histoire des Kirouac !**

Nous faisons appel à vous,  
chères lectrices et chers lecteurs :  
**invitez vos proches à se joindre  
à notre association pour assurer  
la pérennité de notre héritage.**

En devenant membres, chacun (e), contribue  
à la recherche et à la mise en commun de nos  
archives familiales telle cette photo de Joseph-  
Arthur Kirouac tenant le rôle d'un gentilhomme  
de l'entourage de Frontenac lors du spectacle  
historique présenté sur les Plaines d'Abraham à  
l'occasion du tricentenaire de Québec en 1908.

**Ensemble, favorisons les échanges  
et les découvertes pour honorer  
la mémoire de nos ancêtres  
et célébrons l'apport de chacun  
à notre grand patrimoine vivant.**

